PROCHAIN CONGRES PROVINCIAL de l'A.C.F.A.: 11 et 12 NOVEMBRE

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON. ALBERTA | MERCREDI LE 21 OCTOBRE 1959 | No 47

HORIZONS

Société, ni moribonde, ni secrète

Pour les uns, l'Association Canadienne-française de l'Alberta est un corps agonisant qui n'ayant pas assez d'énergies pour accomplir du travail positif, se contente de tirer une vaine gloire de ses activités passées. Pour d'autres, cette Association est une sorte de Société secrète dont le but unique est de partir en guerre contre une foule d'ennemis qui n'evistent que dans l'imagination de ses chefs.

Non, l'ACFA n'est ni un moribond, ni un Don Quichotte.

Et il est certainement opportun de le rappeler, à la veille du Congrès provincial qu'elle organise pour les 11 et 12 novembre prochains. La simple nomenclature de ses activités depuis son dernier Congrès des 20 et 21 février 1957 devrait suffire à le prouver.

* Elle a étudié la possibilité d'établir un Centre français à Edmonton. Cette étude se continue.

* **Elle a étudié un projet d'Assurance collective qui se transforme actuellement en réalité et qui devient un plan de sécurité familiale.**

* Elle a étudié longuement un projet de Télévision bilingue à Edmonton.

* **Elle a organisé et tenu le Congrès du Xe Anniversaire de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française.**

* Elle a demandé à la Commission gouvernementale, chargée d'étudier les salaires des professeurs de prévoir un bonus en faveur des instituteurs capables d'enseigner deux langues.

* **Elle a cherché à regrouper les Canadiens français de Calgary.**

* Elle a fait des efforts pour obtenir des visiteurs d'écoles dans toutes les régions de la province.

* **Elle a demandé au Département d'Education de tenir compte davantage des besoins religieux et linguistiques locaux, dans ses nominations d'inspecteurs d'écoles.**

* Elle a préparé et présenté un Mémoire aux membres de la Commission Royale Cameron, chargée d'enquêter sur tout ce qui touche à l'éducation en Alberta.

* **Soit seule, soit de concert avec l'Association des Commissaires Bilingues, elle a organisé et tenu des Ralliements régionaux à Falher,.. Plamondon, Bonnyville, Saint-Paul, Morinville et Edmonton.**

* Elle a représenté les Franco-albertains à la Société Canadienne d'Etablissement rural, au Conseil de Vie Française en Amérique, aux Congrès des Associations des autres provinces de l'Ouest, ainsi qu'à la Fédération de toutes les Associations d'Education du Canada.

* **Elle a souscrit et participé aux Campagnes nationales annuelles de la Fraternité française, dont le but est d'aider toutes les minorités françaises.**

* Elle a organisé des réceptions aux groupes de voyageurs de la Liaison Française et aux différents personnages de marque, de passage en Alberta.

* **Elle a aidé financièrement l'organisation des Cours d'été au Collège Saint-Jean.**

* Elle a collaboré avec l'Association des Commissaires Bilingues pour entreprendre une enquête provinciale sur la centralisation scolaire et les résultats que cette centralisation a donnés.

* **Elle a collaboré par son propagandiste à organiser la Cabane à sucre, des célébrations régionales de la Saint-Jean-Baptiste, tion française des Jeunesses Musicales.**

* Elle a présenté, au nom de l'ACELF, des livres français destinés à la bibliothèque de l'Université.

* **Elle fait des démarches actuellement auprès des Editions FIDES de Montréal pour que cette Maison établisse une Librairie catholique et bilingue à Edmonton.**

* Elle encourage moralement et financièrement le mouvement de la Relève Albertaine.

* **Elle seconde l'administration du Poste CHFA, tant au point de vue financier que culturel.**

* Elle s'est intéressée activement aux problèmes de l'éducation secondaire en Alberta.

* **Elle a organisé les Concours annuels de Français.**

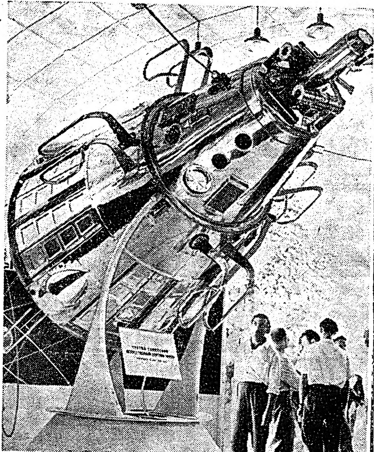
* Elle a mis des Bourses à la disposition des élèves de langue française qui désirent fréquenter la faculté d'Education.

* **A cherché par tous les moyens possibles à intensifier chez les nôtres la culture française.**

Pour une Association agonisante, ce n'est déjà pas si mal...

Que sera-ce lorsque tous les Franco-albertains mettront la main à la roue?...

J.P.



Photographie d'un modèle décrivant le troisième satellite russe. Les chassis que l'on voit à la base de ce modèle font pénétrer les rayons du soleil et active une batterie solaire qui fournit l'électricité à l'équipement radiophonique.

Politique internationale

Quel fut le résultat du voyage en Chine de Khrouchtchev

Retour de Pékin, M. Khrouchtchev a été accueilli à Moscou par deux nouvelles importantes: 1 — l'envoie réussi d'une fusée à la lune par les savants russes, qui confirme, si besoin en était, que la science russe est en progrès sur celle des Américains; 2 — l'annonce de la reprise du bombordement par les communistes chinois des îles côtières de Quemoy.

La première nouvelle, l'envoi d'une fusée russe qui doit faire le tour de la lune, photographier la face invisible de notre satellite et revenir dans l'orbite de la terre, est un événement qui, pour l'instant, n'a d'autre signification que du point de vue scientifique. Cela ne signifie cependant pas que tôt ou tard, le problème même de l'occupation de la lune par les hommes ne puisse dégénérer en problème mondial. Il est en effet peu probable que les Etats-Unis puissent supporter l'installation sur la lune de bases militaires russes. En effet, ces installations permettraient à la Russie de dominer pratiquement le monde et de pouvoir couvrir chaque point de notre globe par des fusées partant de la lune. Peut-être dira-t-on que ce sont là des hypothèses à longue échéance, mais les progrès de la science sont tels qu'il ne faut plus se hasarder à pronostiquer un temps pour arriver à cette éventualité.

L'autre problème, celui de la préservation de la paix en Asie, est pour l'instant plus aigu et plus actuel. Il semble que M. Khrouchtchev ait prêché la modération à Pékin; mais entre prêcher la modération et obtenir des chefs de la Chine, qu'elle soit appliquée par eux, il y a de la marge. Le bombardement des îles de Quemoy vient de prouver que cette marge est importante. Malgré les affirmations contraires de Pékin, il semble encore toujours que la Chine ait mal supporté les efforts de M. Khrouchtchev pour arriver à une entente avec les Etats-Unis. La Chine a essayé de troubler cette entente d'abord, en créant des difficultés sur la frontière hindoue, puis en aidant en sous-main une rébellion au Laos. Jusqu'ici il ne s'agit là que de coups d'épingles comme la Chine en a constamment donnés. A peine les incidents sur la frontière hindoue se sont-ils plus ou moins calmés, que du côté du Pacifique le canon chinois se remet à tonner.

Il est assez surprenant et assez remarquable en même temps, que sur le chemin du retour, M. Khrouchtchev ait cru devoir s'arrêter à Vladivostock. De tous temps, Vladivostock a été le bastion avancé de la Russie en Extrême-Orient; déjà au temps de la guerre russo-japonaise, la possession de Vladivostock déterminait le maintien de la position russe en Extrême-Orient. C'est encore toujours le cas aujourd'hui, car malgré tous les progrès accomplis au point de vue scientifiques, la géographie reste ce qu'elle était. En visitant Vladivostock, M. Khrouchtchev a sans doute inspecté la position et le

(suite à la page 5)

La presse fait trop de publicité aux voyous

Venise. (CCC) — La presse devrait faire part d'une plus grande discipline en faisant connaître les "exploits" des bandes de voyous sous des titres sensationnels, a dit le cardinal Urbani, patriarche de Venise, au cours d'un récent congrès sur l'"adolescence égarée", tenu sur l'île St-Georges de la lagune Vénitienne.

Cette publicité, a-t-il ajouté, ne fait rien de plus qu'alimenter leur vanité — car le plus souvent c'est la vanité qui est à l'origine de ces exploits — et les pousser de plus en plus dans cette voie dont on veut les écarter.

RESPONSABILITE COLLECTIVE

"Du reste, a poursuivi le Patriarche de Venise, nous sommes responsables de cette situation du fait que c'est toute la société qui a besoin de revenir non seulement aux valeurs traditionnelles mais surtout aux valeurs éternelles. Et les jeunes, presque tous les jeu-

(suite à la page 8)

XVe Congrès des Franco-colombiens

Les membres de la Fédération Canadienne-française se sont réunis à Maillardville

Sous la présidence du Dr Léon Beaudoing, M.D. — Le consul de Belgique y est l'orateur invité

La paroisse Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville, qui vient de fêter son 50ème Anniversaire, a été l'hôte du XVème Congrès de la Fédération Canadienne-française de Colombie.

Les 10, 11 et 12 octobre dernier, marqueront une nouvelle étape de la vie française sur les bords de l'Océan Pacifique. Les 72 délégués laïcs, efficacement secondés par leur clergé religieux et séculier auquel s'étaient jointes les Dames Ursulines et les RR. SS. du Bon-Pasteur, institutrices à Vancouver et Maillardville, constituèrent un groupe impressionnant de congressistes éclairés et dévoués.

"Nos institutions au service des nôtres" thème de ces Assises, orienta le congrès vers la connaissance approfondie des services existants, et fit découvrir la nécessité d'un support concret de la Fédération à ses cercles locaux, défenseurs de la famille et de l'école, au sein des paroisses françaises, bastions de notre survivance.

Des nombreux rapports qui furent présentés par les deux religieuses déléguées au Congrès de l'ACELF, par le Visiteur d'Ecoles, la Relève Colombienne, sur le scoutisme, la radio, le théâtre, l'exposition et la publicité, il ressort une volonté unanime de parfaire notre société tant au point de vue Catholique et Français que social et culturel.

La nécessité d'un Secrétariat permanent ou semi permanent fut soulevée; la difficulté du financement étant le plus grand handicap, les regards se tournèrent vers les autres Associations minoritaires de l'Ouest, plus anciens et mieux organisées au Manitoba et notamment en Alberta. Cette dernière lance cette année, à l'avantage de ses membres un plan de sécurité familiale conçu spécialement pour eux, par l'Assurance-vie Desjardins de Lévis, P.Q.

La Messe du congrès fut célébrée à Notre-Dame de Lourdes, et le Sermon de circonstance fut donné par le R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé et aumônier général de la Fédération. Il fit ressortir les débuts de notre chrétienté sur le sol canadien, avec Monseigneur de Montmorency-Laval, et montra comment nous devons continuer son oeuvre, qui est restée notre plus grande fierté. La chorale se surpassa en exécutant la belle messe du 50ème Anniversaire.

Environ 200 personnes fraternisèrent dans une Soirée typiquement "Canadienne", samedi le 10, où les chants, les danses et les bons mots furent à l'honneur. Enfin lundi midi, dans cette même salle de l'Ecole supérieure de Maillardville avait lieu le banquet officiel. L'Orateur invité fut M. Jean Davaux, consul de Belgique "Méditation

(suite à la page 8)



Monsieur le Docteur Joseph Moreau remercie sincèrement tous ceux qui lui ont accordé leur confiance aux élections de mercredi dernier, lui permettant ainsi de se dévouer durant un deuxième terme à la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

Edmonton et Calgary ont chacun un nouveau Maire

Edmonton. — Deux villes de l'ouest, dont les dirigeants étaient soupçonnés d'avoir trempé dans des affaires louches ont élu de nouveaux maires mercredi dernier.

M. Don Mackay, pittoresque maire de Calgary durant 10 ans et qui fut réprimandé il y a quelque temps par une cour de justice pour avoir accepté des cadeaux de personnes transigeant avec lui, a été défait.

Un fermier de 49 ans, M. Harry Hays, qui est aussi marchand de bestiaux, lui succédera. C'était la première fois que M. Hays faisait la lutte pour la mairie.

A EDMONTON

A Edmonton, M. Elmer E. Roper, 66 ans, autrefois leader du Parti social-démocrate de l'Alberta, a été élu pour succéder au maire William Hawrelak, qui a démissionné il y a six semaines après que la cour l'eut trouvé coupable de "conduite grossière" concernant la vente de terrains par la ville.

M. Hawrelak, qui n'était pas sur les rangs à l'élection de mercredi dernier avait été maire d'Edmonton durant huit ans.

M. Mackay, qui a décidé de briguer les suffrages malgré la réprimande que lui avait servie le juge L. S. Turcotte, de Lethbridge, il y a quelques semaines, a concédé la défaite tôt jeudi matin.

Avec encore six bureaux de scrutin sur 339 à compiler, M. Hayes était en avance avec 34,268 voix contre 32,-824 voix pour M. Mackay. Un troisième candidat, M. Gordon Wray, a recueilli 1,114 voix.

A Edmonton, M. Roper, qui était appuyé par l'Association de réforme civique et le Comité des citoyens (autrefois partisan de M. Hawrelak), a défait trois autres candidats, dont l'ancien leader libéral d'Alberta, M. J. Harper Prowse.

Des élections aux postes municipaux avaient lieu mercredi dans neuf cités, 85 villes et 156 villages de l'Alberta.

Club du Président

Les membres du Club du Président auront leur premier Dîner de la saison, jeudi, le 29 octobre, à l'Hôtel Corona, à 6h. p.m. — N'oubliez pas de vous y rendre et dites-le aux autres membres et à vos amis.

Chronique artistique

Concert de M. Guy Fallot

Aux Jeunesses Musicales d'Edmonton

Notre deuxième saison musicale s'est ouverte en beauté avec le concert de Guy Fallot, violoncelliste, accompagné au piano par Mlle Myriam Pascal. Le sympathique George Golden a été le commentateur de cette soirée.

Nous avons entendu Guy Fallot pour la deuxième fois. Il s'est révélé non pas un enfant prodige, mais un artiste d'une grande autorité, pourvu d'une technique sans faille, d'un sens profond de style, d'une musicalité à toute épreuve et d'une ardeur qu'il maîtrise avec une admirable concentration. Nous nous étonnons grandement à la pensée que le nom de Guy Fallot ne figure pas encore sur la liste des célébrités, capables d'électriser des milliers d'auditeurs. Mais comme il le disait lui-même, il préfère un auditoire de jeunes. Ceux-ci ne comprennent peut-être pas aussi bien que leurs aînés, mais ils sont plus souples à capter le message que la musique leur apporte. Ceux qui étaient présents au concert du 13 octobre ont dû se rendre compte jusqu'à quel point nos jeunes ont aimé le programme si bien rendu; les chauds applaudissements en sont la preuve.

Faisant suite à la composition de Caix D'Herveloy, Guy Fallot nous fit entendre une mélodie de Bach exécutée sur une corde et accompagnée sur les trois autres. C'est une mélodie toute simple représentant une époque de quiétude tandis que la Sonate de Kodaly pour laquelle M. Fallot accorde son instrument un ton plus bas reflète une tout autre époque, sauvage, violente et troublée.

Debussy avec son Pierrot et sa Colombine a été rendu d'une manière admirable. Nous pouvions suivre avec intérêt les évolutions de Pierrot, ses mouvements d'enthousiasme et de tristesse. La charmante Colombine a été décrite clairement. Comme elle est indépendante et espiègle! Dans cette pièce Guy Fallot et Mlle

(suite à la page 8)

La Grande-Bretagne décide d'améliorer ses relations avec l'Allemagne de Bonn

Londres. — La Grande-Bretagne projette d'entreprendre une vaste campagne diplomatique pour améliorer les relations avec l'Allemagne occidentale, après sept mois de querelles non mitigées avec le Chancelier Konrad Adenauer.

Les relations entre Londres et Bonn sont franchement mauvaises depuis que le premier ministre Macmillan s'est rendu à Moscou pour rencontrer Nikita Khrouchtchev, en février dernier, au plus fort de la crise berlinoise. Macmillan a fait le voyage sans consulter Adenauer.

Le leader britannique vient maintenant d'ordonner à ses experts de mettre au point un programme pour restaurer les relations entre les deux pays et d'y accorder la première priorité.

Les deux côtés admettent qu'il existe de la tension. Mais chaque côté a également ses explications à fournir.

Adenauer a blâmé la presse britannique qu'il soupçonne d'être inspirée par des gens qu'il a déjà décrits comme étant "des tireurs de ficelles" au Foreign Office.

Macmillan et ses associés étaient enclins à dire que c'est Adenauer lui-même qui était en faute.

ADENAUER TROP AGE?

Certains se sont même demandé tout haut si Adenauer, à 83 ans, ne commençait pas à trouver le fardeau trop lourd et s'il était encore capable de suivre les conceptions nouvelles de la politique alliée.

Le chancelier de l'Allemagne occidentale a déclaré aux journalistes que la "discorde" anti-allemande dans le public et la presse britannique l'attristait. Il a dit qu'il s'en était plaint personnellement à Macmillan lorsqu'ils se sont rencontrés en mars dernier.

Certains journaux britanniques ne cachent pas leur inimitié pour Adenauer.

Le "Sunday Express", de lord Beaverbrook, parlant des rapports selon lesquels le chancelier visiterait prochainement Londres, écrit en éditorial:

"Le peuple britannique... n'aime pas Adenauer.

"Il sait qu'il se froisse de la puissance britannique.

"Il sait qu'il a saboté chaque tentative britannique pour la paix en Europe.

"Il ne veut pas le voir ici."

D'autres journaux ont utilisé plus de tact mais n'en critiquent pas moins le chancelier.

VIOLENTES CRITIQUES

Le "Times" de Londres affirme qu'en juillet il "a avili" la fonction de président de l'Allemagne occidentale aux yeux du monde en décidant de s'accrocher à sa fonction de chancelier.

Le "Daily Herald", journal pro-travailliste, a également accusé les Allemands de l'Ouest d'avoir aidé la France à fabriquer des armes nucléaires et a dit qu'il n'ajoute pas foi aux affirmations contraires de la part de Bonn.

Puis l'an dernier, lorsque l'ancien président de l'Allemagne occidentale, M. Theodor Heuss, a fait une visite d'Etat à Londres, l'accueil a été généralement considéré plutôt froid.

Tout cela inquiète Adenauer et un grand nombre d'Allemands de l'Ouest.

Au fait, il ne s'agit probablement pas

(suite à la page 5)

Le parti communiste sous son vrai visage

Toronto. — Le parti ouvrier-progressiste du Canada a décidé à l'unanimité de modifier son étiquette et de s'afficher carrément comme communiste. M. Tim Buck, le chef du parti, a expliqué que certaines gens confondaient ce parti avec le parti progressiste-conservateur, à cause de son nom.

Le parti portait l'appellation d'ouvrier-progressiste depuis 1943. Mis hors-la-loi en 1940 pour s'être opposé à la participation du Canada à la guerre mondiale, le parti communiste canadien était connu sous ce nom depuis 1922. L'interdiction pesant sur le parti a été levée après la guerre de Corée. Il faut noter que lorsque l'Allemagne a attaqué l'Union soviétique, au cours de la deuxième grande guerre, les communistes canadiens ont revisé leur attitude.

M. Buck a remarqué qu'il y avait

(suite à la page 8)



Désastre au Japon. — L'un des survivants du typhon qui a semé la dévastation au Japon, étend son argent au soleil pour le faire sécher. Cette tornade qui a frappé la région surpeuplée de Nagoya est considérée comme le pire désastre que le Japon ait connu.

Monseigneur Laval fut le père de l'Eglise et des institutions canadiennes

Sermon prononcé à l'occasion du XVe Congrès de la Fédération Canadienne-française de Colombie

Par le R.P. Albérique Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville

Dimanche le 11 octobre 1959

"Ceux qui en auront conduit beaucoup à la justice brilleront comme des étoiles éternellement"

(Dan. 12. 3)

Mes Chers Frères
et Congressistes,

En 1878, Mgr Conroy, Délégué Apostolique au Canada, disait, lors de la translation des restes de Mgr de Laval, le premier successeur des Apôtres au Canada: "Ce qui a remué mon âme, ça été la pensée que j'étais en présence d'un peuple vraiment chrétien, qui honorait les cendres du Père de sa Patrie."

Je suis donc certain, mes Frères, que le ciel lui-même est remué ce matin, en nous voyant ici réunis pour nous unir à l'Eglise du Québec — car c'est ce que nous allons faire durant cette messe — afin de le supplier de décerner publiquement la couronne de gloire de la canonisation à Celui qui a été le Père de l'Eglise Canadienne: Mgr François de Montmorency Laval.

THEME DU CONGRES

Le Thème de notre 15e congrès annuel de la Fédération canadienne-française en ce cinquantenaire de notre paroisse est le suivant: Nos Institutions au service de tous: de l'individu canadien-français, de la famille canadienne-française, de la société canadienne-française. Je vous ai démontré, à l'ouverture du Congrès, que ces institutions essentielles, la paroisse, l'école, la famille, la Fédération et nos autres institutions, ont été pour nous les outils de notre survivance catholique et française en Colombie, comme elles l'ont été pour le Canada français tout entier.

Je ne vois donc rien de plus convenable ce matin au moins de vous balbutier quelques paroles brèves au sujet de celui qui a été le Père de l'Eglise canadienne, le Père de ces institutions dont nous sommes légitimement fiers: Mgr de Laval, dont le carré et la rue Laval de Maillardville portent le nom glorieux, montrant en quelque sorte notre lien d'attache avec l'Eglise Mère de Québec, d'où viennent nos pionniers.

Cet homme de Dieu que fut Mgr de Laval, ai-je dit, est le père de l'Eglise canadienne et le père de nos institutions canadiennes-françaises.

Nous admirons avec raison nos pionniers et leurs prêtres d'avoir fondé Maillardville, au prix de sacrifice inouis, voir même héroïques. Mais que dire, mes frères, des fondateurs du Canada, des fondateurs de l'Eglise canadienne toute entière, particulièrement du père de cette Eglise canadienne. Voyons plutôt ce qu'il a laissé en quittant la France, ce qu'il a trouvé et donné au Canada et ce qu'il a reçu de ceux-ci pour remplir sa mission.

CE QU'IL LAISSE

C'est en 1659 que Mgr de Laval devenait le premier Vicaire Apostolique du Canada, puis 16 ans plus tard, premier évêque, le 1er successeur des Apôtres au Canada. Né d'une famille noble qui avait donné à l'Eglise 20 évêques, il quitte la cour la plus brillante d'Europe, la France à l'apogée de sa gloire, pour un pays de mission, le plus pauvre et le plus menacé où, au dire de Marie de l'Incarnation, "les fleurs étaient aussi sauvages que les hommes".

CE QU'IL TROUVE

Il renonce à un avenir plein de promesses, pour venir planter ici l'Eglise dans ses sueurs, ses larmes et son sang, dans un diocèse grand comme un continent... une vaste forêt peuplée de 2,500 colons français et de milliers d'Indiens. Il trouve dans cette immense mission 80 maisons, son Hôpital de l'Hôtel-Dieu, son collège des Jésuites, son couvent des Ursulines et son église paroissiale... Son clergé comprend 26 prêtres surtout religieux, 16 Ursulines, 15 Hospitalières, 3 religieuses de Marguerite Bourgeoy.

CE QU'IL DONNE

A cette Eglise naissante, il donne perfection, c'est là le rôle d'un évêque —car une chrétienté est incomplète sans son Evêque. Puis avec ses quelques collaborateurs précieux dans le Christ, il se met à l'oeuvre à consolider la vie Chrétienne de l'Eglise Canadienne, à consolider les institutions qui sauveront notre peuple...

Sacrements:

Comme un simple prêtre, il se consacre au ministère de tous les jours, dispense les sacrements, baptise, entend les confessions, "prêche d'une manière apostolique" dit encore Marie de l'Incarnation — fortifie les âmes par la confirmation, extrémise les mourants.

Paroisses

En moins de vingt ans, il fonde vingt paroisses pour la population grandissante de la colonie: la paroisse, cette institution au service de tous qui a sauvé notre race, comme elle a sauvé et sauve notre peuple en Colombie !

Il fonde sans tarder son Séminaire pour répondre aux besoins pressants de prêtres, ordonne de jeunes séminaristes amenés de France ou d'autres nés en terre canadienne, telle le 1er d'entre eux en 1665, Germain Morin. Surtout, "il laisse couler son âme héroïque dans l'âme de ses prêtres.

Clergé

N'existant que pour Dieu et les choses d'en Haut, ce clergé a accompagné nos ancêtres jusque sur les routes de l'exil, les a réconforté dans les moments d'épreuves, les a défendus contre l'assimilation d'une conquête qui, sans sa clairvoyance et son courage, leur eut été funeste. Ce clergé ne leur a légué ni or, ni argent... mais il a sauvegardé leur plus bel héritage: la foi catholique et la culture française.

La Famille

Le mérite de Mgr de Laval a aussi été d'avoir compris que la famille était cette institution, cet élément de force et de durée. Il s'est appliqué à former en elle les vertus calquées sur la Sainte Famille: "prompte et joyeuse obéissance des enfants, dévouement modeste et besogneux de la mère, amoureuse autorité du père, respect mutuel et inviolable fidélité des époux, solide piété de tous.

C'est grâce à ces vertus que la colonie a prospéré, qu'elle a pu résister à la tourmente et remporter sur un vainqueur plus nombreux et plus puissant une pacifique victoire ! C'est grâce à Lui que nos foyers donnent encore à l'Eglise et à la Cité ce capital humain qui est la première richesse... C'est grâce à des familles de cette trempe que Maillardville a été fondé, a continué a prospérer et que les autres centres Colombiens se sont développés.

Mgr de Laval était si confiant en cette famille forte, qu'en 1690, lorsque les Anglais mettent le siège devant Québec, il fait hisser sur le clocher de la cathédrale un tableau de la Sainte Famille, rappelant à la fois aux familles leur modèle et à l'ennemi la sorte de famille qu'ils trouveraient ici.

L'Ecole

Il solidifie aussi l'école, autre institution d'une importance capitale, en fondant son Sémnaire, en encourageant les Ursulnes et les autres institutrices religieuses, laïques dans leur tâche quasi sacerdotale de l'éducation religieuse, patriotique, morale, intellectuelle de nos générations d'enfant. Jamais le Canada français depuis n'a manqué de ces âmes dévouées à nous conserver notre héritage ancestrale, jamais depuis les débuts, et à toutes les heures n'en avons nous manqué ici même à Maillardville. A elles, religieuses et laïques, nous disons, en guise de merci, les paroles encourageantes de S.S. Jean XXIII: "Quand un enseignant arrive au Paradis, les portes du ciel s'ouvrent toutes grandes. C'est presque la grâce du sacerdoce chrétien qui est réservée aux enseignants". Et à nos jeunes filles: Il faut une relève de jeunes filles de Maillardville pour continuer chez nous l'oeuvre et le dévouement de nos Ursulines, les premières religieuses enseignantes au Canada depuis le début de la colonie.

La Société

Mgr de Laval ne craint pas non plus, au sein de tracasseries continuelles, de tenir tête, par esprit apostolique, aux prétentions injustifiées de César, de l'Etat, qui veut lézer l'Eglise ou les individus de leurs droits inaliénables. Le peuple Canadien a hérité de cette ténacité et de l'amour de ses droits et s'est toujours fait le champion de la cause scolaire par exemple dans tout le pays. Et Maillardville s'est montré de race et fidèle à la foi à la devise de Québec "Je me souviens" et à celle de la Colombie: Dieu et nos Droits. Nous maintiendrons, lorsque dans ces dernières années elle a défendu ses droits scolaires avec ténacité, charité et justice contre l'Etat, et avec obéissance à l'Eglise.

Voilà l'homme, voilà le Père de l'Eglise Canadienne, le Père de nos institutions canadiennes-françaises, outils de notre survivance catholique et française, en Colombie comme au Canada tout entier.

SES VERTUS

Pour être un peu plus complet, il faudrait parler de l'homme de Dieu en Mgr de Laval, qui le rend digne à nos yeux de monter sur les autels, ce qui fait l'objet des désirs et des prières de toute l'Eglise canadienne dont Il est le Père exemplaire. A la façon des saints, il a été un "homme parvenu à un sublime degré d'oraison" au dire de Marie de l'Incarnation. Il faudrait parler de sa dévotion à l'Eucharistie, à la sainte Messe, de son assiduité aux offices liturgiques quelque rigoureux que fut le froid, qui en fit même un martyr et le conduisit à sa mort. Il faudrait parler de sa piété mariale: v.g. petite statuette qu'il porte toujours avec lui et le soir dépose sous son oreiller; de son esprit de sacrifice: "C'est bien l'homme le plus détaché des biens de ce monde. Il donne tout et vit en pauvre", dit Marie de l'Incarnation; de ses mortifications héroïques: longues visites pastorales... en canot... en raquettes... maladies fréquentes et pénibles — nourriture digne des pommes de terre du Coré d'Ars, souvent mangée à genoux — cilice — flagellations. Vertus qui toutes se résument en cette parole qu'il aimait à répéter: Je ne veux que Dieu... et en Lui, Il trouvait tout.

CONCLUSION

Voilà trop brièvement et trop imparfaitement, mes Frères, la belle figure qu'est le Père de l'Eglise Canadienne, de nos Institutions, de notre survivance catholique et française. Voilà quels sacrifices nous ont valu l'Eglise canadienne et notre église naissante française en Colombie et notre survivance catholique et française.

Réflexions

Allons-nous, mes frères, maintenant, par apathie, par indifférence, par chicanneries, par intérêt personnel ou jalousie ou pour tout autre motif humain, détruire ou retarder ce qui a coûté si cher à nos aïeux et aussi à nos pionniers en Colombie? Fasse le ciel que non. Honorons aujoud'hui notre Père, demandons aujourd'hui à Dieu, au Christ de donner à ce Père la gloire de la canonisation devant les hommes, comme Il l'a sans doute devant Dieu... Demandons non seulement de bouche et de prière, mais surtout par la prière efficace de nos oeuvres, en profitant de ces institutions qui nous ont été légués. Réveillons-nous donc en ce cinquantenaire glorieux de notre paroisse, pour coopérer davantage aux oeuvres de la paroisse qui nous sauve, pour collaborer activement avec nos éducateurs qui nous conservent notre héritage séculaire et précieux, pour coopérer davantage et activement au Congrès et à toutes les organisations de notre Fédération qui nous fortifie... et cela en toute bonne entente et indulgence, en sacrifices personnels pour le bien commun, vivons réellement les principes de l'Evangile pour être vraiment la lumière sur la montagne et le levain de la société où nous vivons. Et ainsi, du haut de sa gloire où il brille déjà comme une étoile, parce qu'il a conduit tout un peuple à la justice, François de Montmorency Laval, après trois cents ans et à perpétuité, continuera, par nos institutions prospères, par l'Eglise en Colombie à laquelle il obtiendra le perfectionnement, par ses prêtres en qui il fera sans cesse couler son zèle et son courage, à nous garder tous: CATHOLIQUE ET FRANCAIS TOUJOURS.

Plus de chaussures, moins de spoutniks

Moscou. — Le public soviétique est de plus en plus désireux d'obtenir des biens de consommation; le gouvernement veut accéder à ce désir dans la mesure du possible, mais il y a quelques jours à peine, le premier ministre Khrouchtchev a clairement indiqué que l'on intensifiera l'industrialisation, entraînant ansi des pénuries, dont les consommateurs ont lieu de se plaindre.

M. Khrouchtchev est intervenu récemment pour que le grand port de Vladivostock, en Sibérie, sur le Pacifique, soit plus abondamment approvisionné; ce port est bloqué par les glaces trois mois de l'année. Au cours de sa récente visite en Sibérie, M. Khrouchtchev a conseillé au peuple soviétique de mieux s'habiller.

Le policier britannique n'est pas armé et ne désire pas l'être

Londres. — Jour et nuit, le policier londonien, connu sous le nom de "bobby", déambule dans les rues armé seulement d'un bâton et d'un sifflet avec la ferme conviction qu'il a pour lui le respect et la coopération de la population qu'il protège.

Mains nues, il capture des cambrioleurs, des perceurs de coffres-forts, des "teddy boys" armés de rasoirs, des voleurs d'automobiles et des meurtriers. Parfois, il y laisse sa vie; cependant, il ne porte pas de revolver et ne désire pas en porter.

Dans son uniforme, il se lance en courant à travers les rues; au lieu de tirer dans les pneus d'une auto conduite par un homme désespéré, il fait vibrer l'appel perçant de son sifflet et lance des ordres au nom de la loi.

Ce qui est étrange, du moins pour un étranger, c'est que cette méthode donne des résultats. Le britannique moyen est un citoyen respectueux des lois. Il ne se met en colère que très rarement et ses émotions intérieures ne se perçoivent que très peu extérieurement.

Vivant sur une petite île, il possède des lois et des juges sévères. Et, parce qu'il habite une île, il lui est très difficile de fuir dans un autre pays. De plus, chez lui, le criminel n'est jamais présenté sous un aspect fascinant.

MAJORITE CONTRE LES ARMES

"La grande majorité de nos hommes", expliqué un porte-parole de Scotland Yard, "ne désirent absolument pas être armés".

On peut se demander pourquoi puisque ,dernièrement, un détective a été abattu d'une balle par un contrebandier qui depuis a été jugé et condamné à être pendu.

"C'est vrai et, bien que cette mort soit un accident tragique et pénible, nos hommes n'ont fait aucune demande pour obtenir des armes."

Plus tôt cette année, un autre policier a été tué d'un coup de couteau alors qu'il tentait de mettre fin à une bagarre entre deux clans.

"Qui peut affirmer que la vie de cet homme eut été épargnée s'il avait été armé ?" nous demande le porte-parole de Scotland Yard. "Une chose est certaine c'est qu'il y aurait eu plus de sang répandu."

Les policiers britanniques sont convaincus que s'ils portaient des revolvers, les criminels, sachant cela, s'armeraient eux aussi; il se produirait plus de fusillades et il s'ensuivrait plus de morts.

Un reporter a interrogé quatre 'bobbies" sur un parcours situé entre Ludgate Circus et la Tamise. Ils ont, tous les quatre, exprimé la même opinion que l'officier de Scotland Yard.

RELATION ENTRE LA CHALEUR ET LES PISTOLETS

Un des quatre policiers interrogés a émis la réflexion suivante: "Les fusillades conviennent plutôt aux climats chauds. Plus un pays est situé au nord, moins on y fait usage des armes à feu. L'Angleterre est une contrée nordique."

"C'est le soleil", ajoute-t-il. "Le soleil doit avoir quelque chose à faire avec les tempéraments violents. Nous n'avons pas beaucoup de soleil, et nous ne déplorons pas, non plus, beaucoup d'actes de violence."

Un coup d'oeil sur l'Europe confirme, du moins en partie, l'observation de ce policier. Bien que dans la plupart des pays européens — tout comme au Canada et aux Etats-Unis — le culte des armes à feu soit très répandu, les représentants de la loi ne sont pas armés en Grande-Bretagne, en Norvège, en Suède, au Danemark et au Portugal..

L'Italie est un des pays du globe où la police possède un arsenal des plus impressionnants. Cela date de l'époque des fascistes alors que la population civile était soumise à un contrôle très rigide. Depuis lors, il semble que ce soit devenu une coutume.

LA MENACE ALGERIENNE

A Paris, depuis le début de la rébellion algérienne, plusieurs policiers vont deux par deux, l'un portant une mitraillette.

Après la dernière guerre, il y eut en Allemagne de l'Ouest un faible courant en faveur du désarmement des policiers, mais cela n'aboutit à rien.

Une des conséquences curieuses de la politique de la police nationale de Grande-Bretagne est le caractère paisible des réalisations de la télévision locale dans le domaine du spectacle policier. Il y manque les "bang-bang-bang" des réalisations américaines.

Les médecins et la toxicomanie

Rome (CCC) — La Civiltà Cattolica, organe de la Province romaine de la Compagnie de Jésus, a publié un article dans lequel elle engage les médecins à prendre conscience de leurs responsabilités dans la diffusion croissante des toxicomanies.

Après avoir souligné que l'abus des stupéfiants dans le monde est "alarmant", la Revue indique que 34 p. 100 des toxicomanies sont d'origine thérapeutique, puis elle ajoute: "Il s'agit de sujets qui, étant entrés en contact avec la drogue, lors d'une maladie, ne peuvent plus s'en passer une fois guéris. La médecine ne peut pas renoncer aux stupéfiants en raison de leurs propriétés analgésiques. Mais, conscients du danger auquel ils exposent leurs patients, les médecins devraient résister aux sentiments d'une piété mal comprise et n'ordonner ces substances que dans les cas et dans la mesure requis par la nécessité du moment."

Une lumière inextinguible

Cité du Vatican. — Le pape a reçu un groupe de savants américains qui étudient les problèmes de l'astronautique.

Après avoir rappelé que chaque pape a sa devise et souligné que la sienne est "Pastor et nauta" (Pasteur et navigateur), Jean XXIII a dit qu'il était naturel qu'il fût plus proche de leur activité. Ayant ensuite enregistré l'assurance qui lui a été donnée que ses auditeurs appliquaient leurs études non pas à la guerre mais à la paix, le Saint-Père a formulé le voeu que les efforts des savants puissent être exclusivement consacrés au progrès véritable de l'humanité. Le Souverain Pontife a souhaité ensuite que les travaux de ses auditeurs puissent contribuer à élever aussi les hommes vers la lumière de la foi, une lumière, a-t-il ajouté, qui ne s'éteindra jamais.

HYMNES A L'EGLISE

D'après Gertrud von Le Fort

Personne ne sait si un autre jour viendra encore. Mais toi, tu allumes ton âme afin qu'elle précède l'aurore comme un rayon d'espoir.

Tu tombes aux pieds du Seigneur avant que ne tombe la rosée — Et ton coeur se réjouit vers Lui, avant que les allouettes ne montent au ciel, et jubilant tu chasses toute peur dans les louanges du Créateur.

Je suis un rameau d'un tronc déraciné, mais ton ombre s'étend sur les cimes comme l'ombre d'une forêt centenaire —

Je suis un hirondelle qui en automne a perdu la voie du retour, mais ta voix est comme un battement d'ailes — et ton nom sonne comme celui d'une étoile.

Sur toutes les rives de mes yeux aucune image n'est semblable à la tienne — tu es comme une colombe fleurie dans un monceau de débris morts — et comme une coupe noble parmi de superbes éclats de verre.

Devant toi les rois reculent et les armées pâlissent, car si le vent est leur frère, les roches sont tes soeurs à toi.

Qui oserait parler comme tu parles ? Qui ne serait pas anéanti par l'ire du Très-Haut ? Mais tu soulèves to tête jusqu'au ciel et ta nuque n'est pas abaissée. Tu marches jusqu'à la lisière de l'Enfer et tes pieds restent indemnes. Tu proclames l'éternité et ton âme ne s'épouvante pas. Tu imposes la sincérité et tes lèvres ne deviennent pas muettes. En vérité, des nuées d'anges doivent te protéger et des tempêes de chérubins te défendre, puisque dans ton audace tu fleuris comme le palmier au désert et que tes enfants sont comme un champ plein d'épis.

* * *

Je voudrais poser ma tête pour un moment dans ton sein.

Je voudrais qu'un espoir se tranquillise longtemps dans tes bras.

Mais tu n'es pas une auberge qu'on rencontre en chemin et tes portes ne s'ouvrent pas vers le dehors: personne de ceux qui frappent chez toi, ne t'a connu complètement.

A ceux qui doutent tu dis: Taisez-vous ! Et à ceux qui demandent: agenouillez-vous; à ceux qui fuient: rendez-vous ! et aux superbes: inclinez-vous !

Tout vagabondage s'arrête devant toi et tout pèlerinage se termine en toi.

C'est pourquoi mes jours fuient devant toi comme le coup de vent devant l'accalmie.

Mais je sais que je ne t'échapperai jamais, que, en vérité, comme toi tu enseignes, il n'y a que Dieu qui peut le faire...

(U.M.)

La Bible vous parle

Délivre l'opprimé des mains de l'oppresseur et ne sois pas lâche en rendant des jugements.

(Eccli 4, 9)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

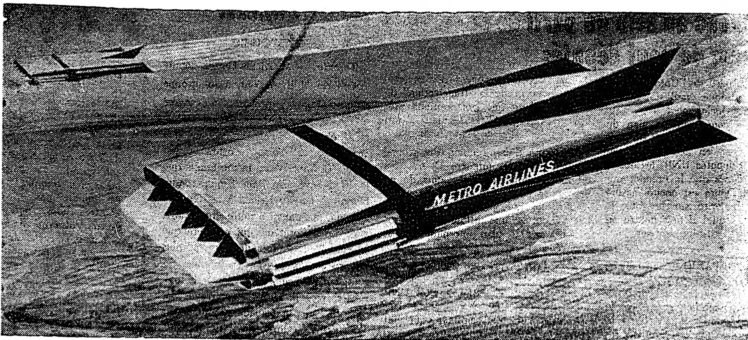
La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 OCTOBRE 1959



L'avion de demain. — La Compagnie Lockheed Airchaft est à mettre au point un avion sans aile et pouvant couvrir la distance de Vancouver à Halifax en une heure seulement. Cela veut dire qu'il voyagerait à la vitesse de 62 milles à la minute. Evidemment ce ne sera pas pour demain, mais les spécialistes affirment que la chose est possible et qu'elle se fera dans un avenir pas tellement éloigné.

REGARDS SUR LE MONDE

L'UNIVERS. — Les Russes ont donc réussi l'exploit de lancer une fusée sur un orbitre qui comprend aussi bien la terre que la lune. En d'autres mots, lancée de la telle, la fusée contournera la lune à quelque 10,000 km de cet astre, puis reviendra vers la terre, la contournera puis repartira vers la lune.

Pour la première fois l'homme obtiendra ainsi quelques renseignements au sujet de la face invisible de la lune.

En effet la fusée contient des appareils photographiques qui prendront des images de cette face mystérieuse, les emmagasineront dans un cerveau électronique qui retransmettra, par le truchement d'impulsions électriques, ces images vers des stations réceptrices sur terre, aussitôt que la fusée sera revenue dans les parages de notre monde. Comme la fusée est appelée à faire plusieurs voyages autour de la lune, ces premiers renseignements pourront être recoupés différentes fois, car les batteries solaires dont est équipée la fusée sont capables de l'alimenter pendant très longtemps en courant électrique.

C'est-à-dire que pour la première fois nous aurons des photographies, encore imprécises sans doute, mais déjà fort précieuses sans doute de la face inconnue de la lune. Quoiqu'il soit probable que cette face ne soit en fait autre que celle que nous connaissons, un savant russe affirme d'ores et déjà qu'on pourrait trouver sur la lune des traces de vie primitive. Si la théorie selon laquelle la lune est une partie de la terre arrachée de celle-ci pendant une véritable catastrophe géologique et plus spécifiquement, qu'elle serait la partie qui forme ici sur terre l'océan pacifique, devait se vérifier, on pourrait évidemment s'attendre à y trouver des informations sensationnelles sur l'origine et l'évolution de la terre elle-même.

Sans doute faudra-t-il attendre pour cela que le premier homme mette le pied sur notre satellite, encore que tout parait indiquer que cette attente ne sera plus fort longue. Ce premier homme sera-t-il Russe comme tout le fait prévoir? Ou bien les Américains nous réservent-ils une de leurs surprises-maison? On ne le sait pas, mais l'on espère que cette invasion lunaire sera pacifique et rapprochera les peuples de la terre au lieu de les diviser.

* * *

ASIE. — L'affaire laotienne prend une tournure singulière. Après l'arrivée de la commission d'observation de l'ONU, les rebelles avaient disparu comme par enchantement. Cela n'avait rien d'étonnant pour qui connait ou se rappelle la guerre indochinoise où l'on vit des rebelles lourdement armés la nuit, se transformer en paisibles paysans le jour.

Mais ce qui corse davantage toute l'affaire c'est le fait que le gouvernement de Vientiane vient de déclarer assez candidement qu'il ne peut montrer ses prisonniers "Nord-vietnamiens", pour la simple raison que, selon lui, ces prisonniers ne constituent pas une preuve suffisante de l'intervention du Nord-vietnam.

Alors, de deux choses l'une. Ou le gouvernement laotien possède des prisonniers qui sont des Nord-Vietnamiens et il faut les montrer; ou il n'en possède pas et dans ce cas il faut bien conclure que ce gouvernement a inventé une fable pour se procurer des armes à bon compte.

Ceci prouve encore une fois, combien il convient d'être prudent lorsqu'on apprécie une situation. Les choses sont telles, qu'il suffit bien souvent de crier très fort à l'agression communiste pour qu'une bonne partie de l'opinion publique aussitôt le croit. C'est là une méthode par trop facile mais qui risque de tourner, en fin de compte, au détriment de celui qui l'invente.

(Ultramare)

CHARLEROI. — Le tribunal correctionnel de cette ville a acquitté tous les prévenus dans l'affaire de la catastrophe de Marcinelle. Ainsi que l'on sait plusieurs ingénieurs étaient prévenus d'homicide par imprudence. L'acquittement a provoqué certains remous parmi les syndicats et en Italie où le ministre du travail a déclaré qu'il ne négligerait rien pour sauvegarder les intérêts des parents des victimes. Appel a été interjeté de cet acquittement.

* * *

BRUXELLES. — Depuis quelque temps des rumeurs circulent sur de futures fiançailles entre le roi Baudouin de Belgique et une princesse allemande. Cette dernière vient de démentir elle-même ces nouvelles, affirmant qu'elle n'avait jamais rencontré le roi.

(Ultramare)

New-York. — Le quotidien newyorkais "The New York Journal-American" fait la proposition qu'après Nikita Khrouchtchev, le Pape Jean XXIII devrait maintenant rendre visite aux Etats-Unis. Ce serait quelque chose de splendide si le Pape voulait venir à Washington, le 20 novembre, à l'anniversaire de la consécration du Sanctuaire de l'Immaculée Conception.

Il est dit dans l'éditorial: "Après la visite du Russe Khrouchtchev, le symbole et l'exposant de l'athéisme, l'apparition d'un homme de Dieu prééminent et du Chef suprême de la plus grande Eglise chrétienne serait pour nous tous une bénédiction".

—La loi des esprits n'est pas différente de celle des corps qui ne peuvent se maintenir que par une continuelle nourriture.

Vauvenargues

* * *

—La vérité marche; l'erreur court; l'absurdité vole.

Guy Dupréhault

Promotion



M. Marc Meunier vient d'être promu directeur adjoint des relations extérieures du Canadien National. C'est ce qu'annonce le directeur de ce service, M. C. A. Harris. — Employé du CN depuis plus de 20 ans, M. Meunier dirigeait les services français des relations extérieures. — Il fit ses études au Collège de St-Boniface, sa ville natale, à l'Université du Manitoba et à l'Université de Montréal où il se mérita une licence en sciences sociales, économiques et politiques. — En août 1954, le Ministère des Affaires étrangères déléguait M. Meunier à Copenhague comme représentant canadien au Congrès international de l'UNESCO sur "L'éducation des adultes". La même année, à Breda, aux Pays-Bas, il représentait le Canadien National au Congrès international d'immigration catholique. — Avantageusement connu dans les milieux de relations extérieures, M. Meunier est secrétaire du conseil national de la Société canadienne de relations extérieures.

En une époque de gallicanisme Mgr de Laval était Romain par le caractère et le génie

Par son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique

"La protection du Saint-Siège ne vous manquera jamais" — disait le nouveau Pontife Alexandre VII au groupe de jeunes prêtres français qui plaidaient devant lui leur projet de se rendre comme missionnaires au Tonkin.

L'un de ces candidats aux missions du Vietnam 1655 était l'abbé de Montigny, M. François de Montmorency-Laval. Son séjour à Rome se prolongea alors une quinzaine de mois et il en fut ravi (Gosselin, Vie de Mgr de Laval, 1890, t. I, page 56).

Cependant, il ne devait plus y revenir, bien que la très ancienne pratique de la visite ad limina fût devenue, par une Constitution de Sixte V de 1585, un devoir pour tous les évêques. Je ne songe aucunement ici à étudier le pourquoi de cette conduite; je veux seulement montrer qu'une hypothèse prétendant mettre en cause l'adhésion fervente de Mgr de Laval au Siège romain ne saurait s'accorder avec ses écrits ni avec le témoignage de toute sa vie.

L'étudiant des collèges des Jésuites de La Flèche et de Clermont, le membre précoce de la congrégation mariale dirigée par le Père Bagot, l'ami de Vincent de Paul, de Jérôme Lalemand, de Jean Eudes et de Cornet, Grandin, Demeurs, n'aurait guère pu être soupçonné de gallicanisme.

RATTACHE A LA CHAIRE DE PIERRE

Les circonstances de son élection à l'épiscopat et de son sacre apparaissent comme un défi aux "libertés de l'Eglise de France" et une affirmation très énergique de la liberté du Saint-Siège dans le choix des évêques.

Malgré l'opposition tenace de l'archevêque de Rouen, malgré le refus à la dernière heure de Mgr de Bayeux et des autres prélats choisis par l'évêque élu de Pétrée comme consécrateurs, malgré l'arrêt du Parlement de la ville de Rouen "défendant à l'abbé de Montigny de s'ingérer dans les fonctions de Vicaire Apostolique au Canada", Mgr de Laval reçut la plénitude du sacerdoce et ce fut des mains du Représentant du Souverain Pontife auprès du Roi Très-Chrétien, le Nonce Piccolomini, dans l'église exempte de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

La Providence le rattachait ainsi, par les origines mêmes de son épiscopat, d'une façon évidente et même polémique, à la Chaire de Pierre.

FIDELITE AU PAPE

Ecrivant de Québec, le 31 juillet 1659, au Pape Alexandre VII, il se plaisait à lui rapporter qu'il avait chanté sa première messe pontificale dans l'église principale de la vlle, en la fête des Apôtres Pierre et Paul y voyant un heureux présage, "felici, ut spero, omine", et que ce même jour, un hérétique, venu de France, avait fait son abjuration publique (Arch. Vat. Vesc. v.44, f. 145). Et il terminait sa lettre par des expressions de fierté et de fidélité telles qu'elles auraient probablement choqué, par leur ultramontanisme, la Cour de Louis XIV: "Je crains qu'on obtienne à mon insu, même de la Curie romaine, des lettres par lesquelles quelqu'un soit nommé curé de la paroisse de Québec ou quelque chose de semblable, ce qui serait la source de troubles notables, au grand scandale de tous, et au détriment du Saint-Siège.

"Il y a mille manière de nuire, de frauder. Je prie donc et supplie Votre Sainteté de prévenir ces maux. Pour ma part, je ferai tout en mon pouvoir pour soutenir l'autorité du Saint-Siège. Je n'omettrai rien de ce qu'il faudra faire, et, s'il est nécessaire je le signerai de mon sang.

"Quoiqu'il arrive, nous n'avons rien à craindre ici pour notre vie, ni pour nos travaux apostoliques, trop heureux si nous mourons à la tâche, pour la cause de Dieu, car, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous demeurons le fils très obéissant du Seigneur et de Votre Sainteté."

LE PREMIER DELEGUE APOSTOLIQUE

Il se traçait ensuite un programme d'action pastorale, dont le premier point devait être l'affirmation de son autorité spirituelle, émanée de l'autorité suprême de l'Eglise et déléguée directement par elle. J'aimerais l'appeler le premier Délégué Apostolique au Canada, ne fût-ce que pour l'empressement qu'il mit à faire constamment rapport au Saint-Siège sur tout ce qui se passait dans la Nouvelle-Rrance.

De 1659 à 1685, il envoya à Rome, soit au Pape personnellement, soit à la Congrégation de la Propagande, au moins 50 lettres, dont 4 sont des rapports très étendus et très complets. Il en arrive même à craindre d'être indiscret avec sa correspondance et il s'en excuse auprès du Pape Innocent XI: "Vous me pardonnerez, je l'espère, Très Saint Père, si j'importune Votre Sainteté, par ailleurs si occupée, par mes lettres peut-être trop fréquentes. A qui se confier en effet dans les choses les plus graves, si ce n'est à un père très aimant et soucieux avant tout de la discipline ecclésiastique? Je prie donc Votre Sainteté de nous continuer la même bienveillance qu'Elle nous a manifestée jusqu'à maintenant et de rendre nos travaux plus féconds et plus allègres par sa Bénédiction Apostolique" (13 nov. 1678, Arch. Prop. Fide).

ROMAIN PAR LE CARACTERE ET LE GENIE

L'attribut romain convient à Mgr de Laval non seulement à cause de son adhésion généreuse et sans restriction — ultramontaine, disait-on dans son temps, — au Siège de Rome, mais aussi en raison de son caractère et de son génie.

On est d'accord pour appeler "romana virtus" cet idéal de magnanimité de force et d'équilibre, de justice et d'optimisme, que les Romains ont probablement créé beaucoup plus par leur littérature et par l'éclat de certaines figures de leur épopée que par les moeurs du peuple: "Facere et pati fortia romanum est — il est romain de fortement agir et de fortement souffrir".

C'est un principe de valeur universelle, qui cependant trouva sa formule entre les étroites frontières du Latium. L'esprit typiquement bourgeois d'Horace ne l'empêcha pas de sculpter dans un vers d'une grandiosité inégalable la figure du héros romain: "Si fractus illabatur orbis, impavidum ferient ruinae" (Carmina, III, 3) Si l'univers croulait, j'en recevrais les ruines sans broncher". De la rhétorique sans doute.

Mais quand le Vicaire Apostolique de la Nouvelle-France écrivait: "Quant à nous, nous n'épargnerons ni nos travaux ni notre vie pour que Dieu veuille faire par notre ministère ce qui sera bon à ses yeux tant chez les colons français que chez les barbares néophytes et chez nos ennemis mêmes: notre courage est à toute épreuve, nos vero parum habemus pectus ad monia" (à la Prop., 13 juin 1660, Arch. Prop. Fide), il le disait pour de bon et l'histoire est là pour lui en rendre témoignage.

L'EVEQUE MISSIONNAIRE

En même temps, son coeur était grand ouvert à la conquête, à l'espérance et la confiance. L'immense territoire de sa juridiction pastorale, baigné à l'est par l'océan et s'étendant à l'ouest et au nord "qua tellus patet", jusqu'aux extrémités de la terre, semblait ne pas suffire à son élan missionnaire. "Quelques'uns de nos missionnaires, écrivait-il à la Propagande, ont entrepris une expédition très vaste et très dangereuse au nord, jusqu'à la mer, qui, ainsi le supposons-nous, sépare notre Amérique de la Chine, où il y a des peuples très nombreux qui n'ont pas encore entendu parler du Christ" (21 octobre 1661, Arch. Prop. Fide).

L'expédition échoua, mais d'autres missionnaires étaient envoyés au sud et à l'ouest parmi les Indiens "confiants en Dieu et espérant contre toute espérance". "Qu'arrivera-t-il, continuait-il dans la même lettre, Dieu le sait, mais nous ne doutons pas que la gloire de Dieu en sera heureusement procurée dès cet hiver et que la foi chrétienne sera répandue parmi nos ennemis; l'ouvrier de la vigne du Seigneur n'épargnera pas son labeur".

INTUITION D'UN AVENIR MERVEILLEUX

Il se confiait dans l'esprit héroïque de ses collaborateurs, prêtres, religieux et religieuses, il faisait crédit à la fidélité des colons français, il croyait aux immenses possibilités spirituelles des indiens, il avait l'intuition qu'un avenir merveilleux était réservé au Canada et qu'il en était un des principaux bâtisseurs. Surtout il croyait à la Providence Divine et sa foi le rendait inébranlable dans les travers, humble dans le succès.

Je voudrais encore dire que sa correspondance latine témoigne d'une sensibilité littéraire exquise, d'un goût toujours sobre et distingué. En lisant son premier rapport à Rome, on croit entendre un écho du rythme vigoureux et concis du "De Germania" de Tacite. D'autres lettres, où les réminiscences bilingues abondent et s'y trouvent admirablement bien choisies et heureusement appliquées, rappellent plutôt l'épistolographie des classiques latins chrétiens tels qu'un saint Jérôme, un saint Grégoire. Romain donc aussi par son style.

Succès de la Presse Catholique

Chapeaux de femmes et Lettres pastorales

Le succès de diffusion parait plus facile à atteindre — l'expérience le prouve quand le quotidien franchement et fidèlement catholique dans la part qu'il donne à l'information religieuse et dans le jugement moral clairement énoncé qu'il porte sur tous les événements politiques, sociaux, économiques et surtout culturels, ne passe cependant pas pour être un organe officiel ou officieux de la hiérarchie, de l'Eglise catholique du pays.

Car un journal, pour atteindre une très large fraction de l'opinion publique, doit tenir compte le plus possible de la réceptivité de l'opinion (je ne dis pas faire des concessions aux goûts malsains, aux instincts du public) et cela l'amènera à ne pas toujours accorder aux différents problèmes la place et le développement proportionnés à leur importance objective. En effet, d'une part, il ne faudrait jamais oublier que la presse catholique n'est pas de nécessité de moyen pour le salut, et que dans la mesure où elle cesse d'être "apologétique" pour devenir "informative", elle passe dans le secteur de l'opinion; dès lors le lecteur même catholique est porté à l'abandonner si elle ne répond pas à ses exigences, à ses besoins et à son attente de lecteur de journal. Le lecteur cherche dans son journal autre chose qu'aux pieds de la chaire, au cercle d'étude, dans une revue de piété ou de doctrine.

D'autre part, il faudrait une bonne fois pour toutes admettre que le journaliste est peut-être mieux qualifié que tout autre pour déterminer ce que son lecteur moyen attend et ce qu'il est capable d'assimiler.

Or, il semble que sous cet aspect décisif pour la vie ou la mort de la presse catholique, on ne fait pas suffisamment confiance au journaliste catholique; on lui demande souvent de mourir d'inanition à force de faire le vide autour de soi, dans un excès de zèle et avec les meilleures intentions du monde.

D'autre part, un journal officiel ou officieux risque, devant certaines exigences, de limiter son public ou d'exclure des rubriques. Rien ne serait plus dangereux que de concevoir le journal catholique en fonction des besoins spécifiques des curés, ou de refuser d'y parler de la mode. A un évêque, — qui, hélas, connut une fin tragique, — et qui me reprocha un jour de donner plus de place aux chapeaux des femmes qu'à ses lettres pastorales, je me permis de répondre (et c'était mon devoir et mon droit): "Parce que nous parlons une fois par semaine des chapeaux des femmes, il y a peut-être plus de lecteurs qui connaissent vos lettres pastorales."

Evidemment, la presse catholique, dans la mesure même où elle déclare se référer au message évangélique et à la doctrine de l'Eglise pour porter un jugement moral sur les événements, dépend toujours de la hiérarchie; mais elle ne dépend pas nécessairement de la hiérarchie pour l'exercice de la profession et dans l'application des lois du métier, dont l'une est de savoir gagner et de conserver ses lecteurs.

(d'après) E. Gabel

(UM)

Au fil des jours . . .

VATICAN. — Le théâtre du Vieux-Colombier de Paris jouera à l'auditorium du Vatican et en présence du Pape et des cardinaux la pièce de Claudel "L'Otage".

D'autre part des Jésuites américains ont microfilmé à la bibliothèque vaticane, onze millions de feuillets de manuscrits.

* * *

ILE DE RHODES. — Mgr Makarios, chef du gouvernement cypriote et le colonel Grivas, ancien chef de l'EOKA clandestine se sont rencontrés à l'île de Rhodes et seraient parvenus à un accord au sujet de la politique future de Chypre.

* * *

BRUXELLES. — Des douaniers belges ont arrêté à la frontière française, une voiture française occupée par un ancien député poujadiste, qui était porteur d'une bombe en plastic. D'après l'enquête la bombe devait servir à perpétrer un attentat contre une personnalité algérienne résidant en Belgique.

* * *

BONN. — Les milieux politiques de l'Allemagne de l'Ouest font toujours preuve d'une grande agitation au sujet des pourparlers entre le général Eisenhower et M. Khrouchtchev. Ils craignent en effet que les deux hommes d'Etat ne soient arrivés à un accord qui consacre pour très longtemps le partage de l'Allemagne.

* * *

WASHINGTON. — Le Sénat américain a décidé la création d'une commission chargée d'enquêter sur les raisons d'être d'un chômage important (3 millions de chômeurs secourus) alors que la haute conjoncture économique continue à battre son plein.

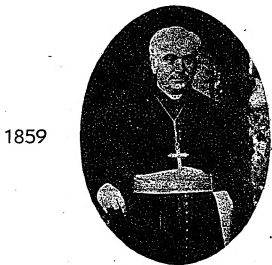
* * *

WASHINGTON. — D'après des milieux scientifiques, l'explosion accidentelle de la fusée destinée à porter le satellite lunaire, aurait fait que les Etats-Unis ont actuellement trois ans de retard sur les Russes en ce qui concerne l'exploration des espaces. Cependant d'après d'autres milieu les Etats-Unis n'auraient vraiment entamé l'exploration des espaces que depuis cinq ans, alors que les Russes l'étudiaient depuis la fin de la guerre. Les Etats-Unis auraient donc d'après ces sources d'information, rattrapé déjà une partie de leur retard.

* * *

BUENOS-AIRES. — Le Cardinal Cento est arrivé à Buenos-Aires en sa qualité de Légat pontifical au sixième congrès eucharistique qui doit se dérouler cette année à Cordoba. Le Cardinal a été reçu par le président Frondisi.

ANNEE CENTENAIRE



1859 — 1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale à lieu à St-Albert (Alberta), du 1er au 9 de chaque mois, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.

Autour du Monde...

Les élections britanniques ont été dans une certaine mesure une surprise même pour le parti conservateur qui a remporté une victoire beaucoup plus nette qu'il ne le comptait.

Les sondages d'opinion avaient bien indiqué un léger avantage pour le gouvernement en exercice, mais le côté populaire s'est avéré en fin de compte infiniment plus catégorique. Si le parti conservateur triomphe, le parti travailliste, tout en reconnaissant très sportivement, selon la tradition anglaise, sa défaite, ne cache pas son inquiétude. Trois campagnes électorales terminées par des défaites sont considérées comme un fait extrêmement grave en Angleterre et tout l'avenir du parti est mis en cause.

On crut un moment que le parti libéral britannique allait renaître après une longue période d'effacement. Les élections ont montré que son heure n'est pas encore arrivée.

Il semble bien que c'est surtout sur le plan de la politique étrangère que M. Macmillan a réussi à obtenir l'approbation de ses compatriotes. Au cours de la campagne électorale, il a insisté sur l'importance qu'a revêtu pour l'évolution des réalisations entre l'Est et l'Ouest son voyage à Moscou. M. Macmillan a par ailleurs déclaré qu'il était en faveur d'une réunion au sommet entre les blocs communiste et occidental dans un délai peu éloigné.

Cette question de Réunion au sommet est revenue à l'ordre du jour. Non seulement dans les déclarations du premier ministre britannique, mais aussi dans celles du président du conseil des ministres soviétiques, M. Khrouchtchev.

Ce dernier, depuis son voyage aux Etats-Unis et à Pékin, ne perd jamais une occasion de parler de la nécessité de l'entente entre les deux blocs et, tout dernièrement, de réclamer une conférence au sommet dès cet automne, au plus tard cet hiver.

Aux Etats-Unis, on se montre prudent quant aux possibilités d'une telle réunion en insistant sur le fait que les Etats-Unis ne sont pas seuls en cause. Les bruits selon lesquels Khrouchtchev et Eisenhower ont trouvé un terrain d'entente sur les questions de Berlin pour le problème allemand en général n'ont pas été confirmés mais n'ont pas non plus été catégoriquement démentis. Une sensible évolution de l'opinion gouvernementale a été constatée à Paris et à Bonn. Le chancelier Adenauer, de même que le chef du gouvernement français M. De Bré se sont tous deux prononcés en faveur d'une conférence au sommet entre l'Est et l'Ouest à la condition toutefois de se mettre d'accord entre nations occidentales sur la politique à suivre.

Tous deux ont déclaré qu'il serait extrêmement malheureux si la conférence se terminait par un échec ou si l'Ouest se plaçait dans la position d'avoir à faire des concessions.

* * *

Un groupe de savants canadiens ayant à leur tête le président du conseil national des recherches, M. Steacie, est arrivé à Moscou. Il doit visiter les établissements de recherches et des centres universitaires soviétiques sur l'aviation de l'académie des Sciences de l'URSS.

* * *

Au Cap Canaveral, en Floride, les savants américains ont placé en orbite un nouveau satellite, baptisé Explorateur VII. Celui-ci doit faciliter principalement l'étude des rayons cosmiques. D'autre part, les savants américains ont expérimenté avec succès un nouveau projectile qui doit permettre d'intercepter les satellites et les détruire.

* * *

Aux Etats-Unis, la grève de l'acier n'a pu être résolue. Les négociations se sont activement poursuivies. A la fin de la semaine dernière, les effets de la grève commençaient à se faire sentir au Canada, notamment dans l'industrie de l'automobile.

* * *

De nombreux désordres ont éclaté à Léopoldville, dans le Congo Belge, où règne une tension grandissante. La police a pris des mesures de sécurité et a imposé le couvre-feu.

* * *

En Inde, à la frontière tibétaine, en dépit des protestations du premier ministre communiste chinois, affirmant que le conflit sera réglé à l'amiable, les troupes chinoises se sont de nouveau livrées à des attaques des avant-postes indiens.



Voulez-vous faire une belle pêche? Faites comme Ted Woermke: rendez-vous au Lac St-Patrice, dans la province de Québec et vous prendrez une belle truite grise. Même si elle ne mesure pas 40 pouces et si elle ne pèse pas 26 livres, elle sera tout aussi belle et bonne.

Signaux de provenance inconnue

Paris. — Un éminent astronome français a révélé que des observatoires de l'Ouest européen recevaient depuis quelques mois des signaux de radio mystérieux, d'une source inconnue de l'espace interplanétaire.

L'astronome, qui préfère garder l'anonymat, a déclaré que plusieurs observatoires avaient longuement étudié ces signaux sans pouvoir déterminer leur lieu de provenance ni leur signification. Il semble toutefois qu'ils proviennent d'un corps mobile dans l'espace.

Le journal "Paris-Jour" a émis l'opinion que les signaux proviendraient d'un satellite russe lancé secrètement, se déplaçant à la même vitesse que la terre, de façon à apparaître situé toujours au même point au-dessus du globe terrestre.

L'astronome déjà cité rejette cependant cette théorie, et affirme que les signaux indiquent que leur source se déplace en relation avec la terre.

Il décrit les signaux somme ressemblant au sifflement d'un train en marche et assez similaires à ceux provenant des satellites terrestres connus.

Les signaux mystérieux sont quelquefois transmis durant des périodes de quatre heures, tandis que les satellites américains ou russes transmettent rarement des signaux durant plus de 15 minutes à la fois.

Un débat sur la politique algérienne du président de Gaulle a révélé de violentes oppositions d'opinion. C'est l'ancien président du comité national de la résistance, Georges Bidault, qui s'est surtout livré à la critique gouvernementale. Néanmoins, le gouvernement a obtenu une forte majorité.

Dissensions au sein du parti de de Gaulle: démission de neuf députés

Paris. — Le parti de l'Union pour la Nouvelle République (gaulliste) a connu son premier éclatement à la suite de dissensions concernant le plan du général de Gaulle sur l'avenir de l'Algérie. Cependant, en dépit de la démission des 9 députés UNR, les observateurs sont d'avis que le premier ministre Michel Debré est encore assuré d'obtenir la majorité sur le vote de confiance par lequel il doit mettre en jeu aujourd'hui l'existence de son gouvernement.

SOLUTION PREPAREE A RABAT

La scission dans le parti gaulliste s'est produite au moment même où de Rabat provenaient des informations selon lesquelles les rebelles algériens seraient en train de mettre au point un projet de solution à la guerre d'Algérie.

Une dépêche envoyée de la capitale marocaine révèle que le leader algérien Ferhat Abbas aurait conféré avec le roi Mahommed V du Maroc, considéré comme l'un des principaux conciliateurs éventuels entre les Français et les Algériens.

Dans les milieux proches du roi, on prétend que les deux hommes discuteraient des conditions d'un cessez-le-feu et qu'ils auraient déjà préparé la liste des questions à poser au peuple algérien dans le cadre d'un referendum.

On rapporte également de Rabat que le fils du roi, le prince Moulay Hassan, avait fait un nouveau voyage à Paris pour aller s'entretenir une nouvelle fois avec de Gaulle, comme il l'avait fait dernièrement.

Tous les neuf députés démissionnaires sont des hommes qui ont pris une part active aux événements du 13 mai 1958, qui ont porté le général de Gaulle au pouvoir. Les plus connus d'entre eux sont: M. Léon Delbecque, qui fut un proche collaborateur de M. Jacques Soustelle, ministre du gouvernement Debré, le colonel Jean Thomazo, dit "nez-de-cuir", M. Pascal Arrighi, qui fut l'initiateur du "coup d'Ajacio", en mai 1958, M. Jean-Baptiste Biaggi et le colonel Pierre Battesti.

Leur défection est une conséquence directe du projet d'auto-détermination pour l'Algérie exposé, le 16 septembre dernier, par le général de Gaulle.

Partisans farouches de l'"intégration", des dissidents étaient encore prêts à "avaler" ce projet, mais à la condition de pouvoir se prononcer dès maintenant en faveur de la "francisation" de l'Algérie, l'une des trois options prévues par le chef d'Etat, les deux autres étant la sécession et l'autonomie.

Au cours d'une réunion du groupe UNR, le premier ministre Debré s'est efforcé de convaincre ses amis de ne pas gêner le général de Gaulle et de "laisser les mains libres à l'exécutif" au moment où une difficile partie, qui déborde sur le plan international, est engagée.

Bien qu'étant presque tous en faveur eux aussi de la francisation, la très grande majorité des 219 députés UNR se sont laissés convaincre par M. Debré. Les neuf indisciplinés qui ont maintenu leur intention de parler aujourd'hui sur le problème algérien en leur nom personnel se sont donc exclus d'eux-mêmes du parti.

Dans les couloirs de la Chambre, ceux-ci laissaient entendre que plusieurs autres membres de l'UNR pourraient se joindre à eux prochainement.

Les deux hymnes sans préférence

Toronto. — M. Alexis Caron, député libéral de Hull, parlant, à un groupe d'universitaires torontois, a suggéré que dans les autres provinces, comme au Québec, on chante, à l'occasion d'événements artistiques, sportifs ou autres, l'"O Canada" en même temps que le "God Save The Queen" pour rendre hommage non seulement à la reine du Canada, mais aussi à notre grand pays, a continué l'orateur, qui a ajouté que le canadianisme fait de plus en plus de progrès au pays où, selon une récente enquête chez les étudiants de high school, 73.7 p. 100 des interrogés ont répondu que le Canada devrait avoir son hymne national propre.

L'orateur a dit qu'il fut extrêmement surpris, en 1956 quand à une joute de football disputés à Winnipeg et à laquelle il assistait, plus de 20,000 personnes se sont levées pour chanter l'"O Canada" d'une voix unanime.

Cette conférence conduirait-elle à un plan d'inspection internationale?

Washington. — Une conférence antarctique de 12 puissances débute à Washington et elle pourrait donner au monde un projet-pilote en vue d'un système d'inspection internationale contre les bases militaires secrètes.

Même si le projet doit être mis en vigueur dans les froides régions désertes du Pôle sud, l'expérience qu'en retireraient les Etats-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, la France et d'autres pays participants pourrait s'avérer extrêmement utile pour mettre au point d'autres systèmes élaborés afin de sauvegarder des ententes éventuelles sur le désarmement.

Pour cette raison, aussi bien que dans la perspective d'une nouvelle aventure dans la coopération internationale générale dans l'Antarctique, la conférence sera probablement d'un intérêt extraordinaire. Certaines autorités dans les capitales occidentales y voient une épreuve des intentions déclarées du premier ministre Khrouchtchev dans le but d'améliorer les relations avec les Etats-Unis et les autres pays non communistes.

BUT DE LA CONFERENCE

Le gouvernement soviétique a nommé M. Vasily Kuznetsov premier sous-ministre des Affaires étrangères, pour diriger la délégation de diplomates, d'experts légaux et de savants.

Le but de la conférence est de produire un traité qui élimineraít la friction internationale en gelant les réclamations nationales sur le territoire antarctique, consacrer le continent polaire sud à des usages pacifiques et assurer la coopération scientifique de l'exploration des vastes régions de neige et de glace.

Au cours des négociations préparatoires de ces 15 derniers mois, les représentants des 12 pays, qui prennent part à cette conférence, en seraient venus à des ententes importantes à l'effet que la clause d'un traité qui consacrerait le continent à des usages pacifiques devrait être appuyée par un système international d'inspection.

Si cette entente est transposée en accord officiel, signée et ratifiée par tous les pays intéressés, elle deviendra le premier système général d'inspection internationale nécessitant la coopération de la Russie et des puissances occidentales.

La perspective d'un projet-pilote de ce genre est particulièrement importante parce que le problème d'inspection est le coeur de l'impasse Est-Ouest sur le programme de désarmement.

TRAITE PROPOSE PAR IKE

Le président Eisenhower a tout d'abord proposé un traité de l'Antarctique en mai de l'année dernière. Son but immédiat, avait-il dit alors, était de continuer la coopération internationale dans la recherche scientifique sur le continent antarctique qui s'est développée au cours de l'Année géophysique internationale.

Eisenhower a proposé que tous les pays qui ont un intérêt dans la région s'engagent à garder pacifiquement leur travail dans la région et à poursuivre leur coopération.

Ces pays, en plus des Quatre Grandes Puissances, sont l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Chili, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Norvège et l'Afrique du Sud. Sept des 12 pays ont soumis des réclamations territoriales et certaines de ces réclamations chevauchent.

Retard de l'Europe sur les Etats-Unis

La Haye. — "L'Europe occidentale a un retard très net dans l'automatisation de son réseau de radar par rapport à celui des Etats-Unis", a déclaré le général H. Schaper, commandant d'état-major de l'armée de l'air hollandaise, à son retour d'une tournée d'inspection aux Etats-Unis effectuée en compagnie de son collègue belge, le général F. Burniaux.

Selon le général Schaper, les autorités militaires américaines se montreraient favorables à l'unification des forces armées d'Europe et se sont également montrées satisfaites du programme commun du Benelux et de la concentration des commandements hollandais, belge, allemand et britannique au sein de la deuxième force armée aérienne tactique".

Remaniement ministériel au Royaume-Uni

Londres. — Le premier ministre Harold Macmillan renvoyé au pouvoir avec une majorité de 100 sièges a presque entièrement remanié son cabinet.

Seulement trois postes, les principaux, restent inchangés. M. Selwyn Lloyd reste ministre des affaires étrangères, M. Derek Heathcoat Amory, ministre des finances et M. R. A. Butler, ministre de l'intérieur.

M. Alan Lennox-Boyd, secrétaire aux colonies, quitte le gouvernement et sera remplacé à ce poste par l'un des espoirs du Parti conservateur M. Ian Macleod, jusqu'ici ministre du travail.

M. Macleod passe pour appartenir à l'aile la plus libérale du Parti conservateur.

En même temps que M. Lennox-Boyd, M. Geoffrey Lloyd, jusqu'ici ministre de l'éducation, quitte le cabinet.

JEUNES MINISTRES

Le nouveau cabinet Macmillan donne une promotion à un certain nombre de jeunes ministres. La plus éclatante est celle de M. Harold Watkinson, jusqu'ici ministre des transports, qui devient ministre de la défense.

Il succède à ce poste à M. Duncan Sandys, gendre de l'ancien premier ministre de Grande-Bretagne, sir Winston Churchill.

M. Reginald Maudling, jusqu'ici chef de file du groupe parlementaire conservateur aux Communes, entre de plain-pied au cabinet et devient ministre du travail, responsabilité extrêmement lourde. M. Moudling était précédemment maître de poste général et expert ministériel sur les problèmes de commerce libre en Europe.

Le comte de Home, secrétaire aux relations du Commonwealth, demeure à son poste mais devient également lord président du Conseil, une fonction qu'occupait jusqu'ici le vicomte Hailsham, président du parti conservateur.

De son côté, M. Hailsham assume le portefeuille non ministériel de R. A. Butler de lord du sceau privé et a également été nommé ministre responsable d'un nouveau ministère de la science.

Quant à Butler, officieusement sous-premier ministre, il conserve son autre portefeuille de secrétaire de l'intérieur. Il assume également la présidence du parti conservateur.

M. Selwyn Lloyd demeure secrétaire au Foreign Office et M. Derek Heathcoat Amory, chancelier de l'Echiquier.

M. Ernest Marples, autrefois ministre des postes, succédera à M. Watkinson au ministère des transports.

Sir David Eccles a été nommé ministre de l'éducation et succède à M. Geoffrey Lloyd.

M. Sandys s'est vu confier le nouveau ministère de l'aviation. Il s'intéressera tout particulièrement aux projectiles téléguidés, aux installations de radar et à l'équipement électronique. Sa nomination consacre la séparation de l'aviation civile du ministère des transports.

Lord Mills, ancien ministre de l'Energie, administrera la trésorerie, tâche assumée jusqu'ici par M. Maudling.

Le remaniement du cabinet fait suite à l'élection nationale du 8 octobre. C'est le premier changement important à se produire depuis que M. Amory est devenu chancelier de l'Echiquier, le 6 janvier 1958, à la suite de la démission de M. Peter Thorneycroft.

Sir Anthony Eden justifiera la "politique de Suez"

Londres. —C'est le 29 février que seront publiées les Mémoires de sir Anthony Eden. L'ancien premier ministre de Grande-Bretagne, qui a mis plus de deux ans à rédiger ce livre, expose longuement sa thèse au sujet de l'intervention franco-britannique à Suez en 1956. Les éditeurs (Cassell & Company) ont précisé que l'auteur consacre plus de 60,000 mots à justifier sa politique dans cette affaire qui devait lui coûter sa carrière. Le livre compte environ 200,000 mots. Le porte-parole de la maison d'édition a ajouté que sir Anthony, convaincu qu'il a alors pris les décisions justes, tente dans ce livre de justifier son attitude et cherche à montrer les motifs qui l'ont poussé à agir de la sorte.

—L'idée de l'ordre en toutes choses, c'est-à-dire de l'ordre littéraire, moral, politique et religieux, est la base de toute éducation.

J. Joubert

—L'homme oisif est comme l'eau qui dort, il se corrompt.

Laténa

Les journalistes ont parfois trop d'imagination

Rome. (CCC) — L'Osservatore Romano, dans son numéro du 18 septembre, a publié une note d'avertissement dont voici la traduction:

"La presse suit avec un intérêt évident ce qui se passe dans le monde catholique; ce qui est naturel. Mais, à en juger d'après ce qu'on lit, on dirait que certains informateurs considèrent ce domaine comme particulièrement propre aux fruits de l'imagination. Si l'on voulait rectifier ou démentir toutes les fantaisies que sont publiées sur l'Eglise et sur le "Vatican", un journal comme le nôtre devrait se consacrer exclusivement à ce genre d'activité, en négligeant le reste. Il nous faut donc, par une nécessité de choses, nous limiter aux épisodes les moins innocents ou les moins bienveillants, pour déplorer des méthodes qui se concilient mal avec le sérieux de la profession de journaliste.

M. Gaston Vincent est décédé

Ottawa. — M. Gaston Vincent, avocat d'Ottawa, bien connu comme éducateur de langue française, a succombé à une attaque cardiaque à sa maison d'été de Blue Sea Lake, Qué.

M. Vincent, âgé de 55 ans, originaire d'Ottawa, étudia le droit à Osgoode Hall, Toronto et devint principal membre de l'étude légale Vincent Addy, Carbonneau et Sirois. Cette société légale avait été fondée par son père.

Il était président de l'Association des éducateurs de langue française de l'Ontario et il était secrétaire de la commission des régents de l'Université d'Ottawa.

Il laisse sa femme, deux fils et une fille.

Un câble coûteux pour la TV transatlantique

Londres. — Un important savant britannique a dit qu'il entrevoyait l'éventuelle présentation de programmes de télévision en direct outre-Atlantique grâce à un câble sous-marin.

"C'est la façon la plus évidente d'y arriver", a ajouté Sir Edward Appleton, principal de l'Université d'Edimbourg et vainqueur du prix Nobel, dans une conférence sur la télévision. Mais il précisa que l'installation de ce câble transatlantique serait longue et qu'elle coûterait environ 20,000,000 de livres sterling (environ $56,000,000).

La transmission de télé-missions outre-Atlantique a été jusqu'ici laborieuse. On transmet des images individuelles qui sont ensuite agencées pour un film. Cette transmission, via le câble téléphonique sous-marin, est aussi très coûteuse.

Audrey Hepburn nie s'être convertie

Rome. — L'actrice américaine Audrey Hepburn a démenti la rumeur selon laquelle elle aurait eu l'intention de se convertir au catholicisme.

"J'ai été élevée dans la foi protestante et j'ai l'intention de demeurer protestante même si j'éprouve un profond respect pour ceux qui professent la foi catholique", a-t-elle déclaré à un journaliste qui l'interrogeait au sujet de la rumeur lancée par le magazine italien "Lo Specchio" à l'effet qu'elle s'était convertie durant les prises de vue du film "The Nun's Story".

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

LA FETE DE
S. FRANCOIS D'ASSISE

Dimanche le 4 octobre, à onze heures, les dix-huit Pionniers du Tiers-Ordre dans la paroisse en son Cinquantenaire, assistèrent en corps pour la première fois à une messe solennelle en la Fête de leur Séraphique Père S. François d'Assise. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., était célébrant, assisté du R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire et Directeur des Tertiaires, diacre, et de Léon Lebrun, sous-diacre de bois. Le R.P. Antonio Dion, o.f.m., donna le *sermon* sur le Séraphique Patriarche, Fondateur des trois Ordres Franciscains et expliqua brièvement la nature et le but du Tiers-Ordre. A la fin de la messe, il donne l'Absolution Générale aux Tertiaires.

A trois heures de l'après-midi, à la bibliothèque paroissiale, les Tertiaires offrirent un magnifique Thé à leurs membres et leurs amis. Tous les membres de la chorale paroissiale y furent reçus, ainsi que le R.P. Curé. Mme Rosaire Bruneau fut invitée à chanter un cantique à la Vierge, tandis que le R.P. Curé et le R.P. Directeur exécutèrent le chant: "Francois, le Pauvre du Seigneur". Les tables étaient ornées de chrysanthènes or, roses et blanches. Les miettes copieuses de la table furent offertes aux Pauvres.

SOIREE FAMILIALE

Samedi soir, le 3 octobre, Mme Fernand Lajeunesse organisa une soirée familiale chez M. et Mme Alcide Parent, à l'aide de plusieurs amis, pour leur souhaiter du bonheur dans leur maison nouvellement construite sur la rue Batoche. Y étaient présent, M. et Mme Fernand Lajeunesse et deux de leurs enfants, Monique Parent, M. et Mme Laurent Pilon, M. et Mme Hector Michaud, M. et Mme Fernand Proulx, M. et Mme Ernest Sévigny, M. et Mme Robert Sévigny, M. et Mme Henri Turgeon et leur fille, M. et Mme Onil Poirier et le R.P. Curé. Les visiteurs offrirent une magnifique lampe torchère à M. et Mme Parent. Un délicieux goûter fut *servi*.

DECES DE M.
ALPHONSE KUGLER

Samedi ,le 3 octobre, décédait à l'hôpital Général de Vancouver, après une semaine seulement de la terrible maladie de la polio, M. Alphonse Kugler,, Junior, de Port Coquitlam depuis un an et auparavant de cette paroisse. Il était âgé de 38 ans. Né à Cudworth, Saskatchewan, il laisse en plus de son épouse, née Rosanna Gauthier, deux fils Rony et Roger, deux filles, Diane et Bernadette; ses parents M. et Mme John Kugler, quatre frères de Cudworth, Sask., son grand-père Aton Heck de Prince Albert, Saskatchewan. Il y eût des prières pour lui, sans la présence du corps, à l'église Notre-Dame de Lourdes, mercredi soir le 7, et les funérailles eurent lieu à la même église, à Maillardville, le lendemain à 10 heures. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officia à la levée du Corps; alors que M. l'abbé G. Godon, curé de la paroisse de Coquitlam célébrait la messe, assisté des RR. PP. Philibert Paré et Antonio Dion, franciscains, comme diacre et sous-diacre. Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue accompagnant les chantres: M. Joseph Lecomte, Mme Agnès Dauvin, Mme Rosaire Bruneau et plusieurs autres membres du choeur de chant. L'Inhumation eut lieu au cimetière Valley View Memorial Gardens à Vancouver. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille éprouvée. M. Kugler s'était dévoué pendant plusieurs années à notre Bingo paroissial. M. Eugène Vilac, président de ce club, était l'un des porteurs.

FUNERAILLES DE
M. ROSARIO BELLEROSE

Vendredi, le 9 octobre, décédait à l'hôpital Royal Columbia de New-Westminster, après une longue maladie, M. Rosario Bellerose, à l'âge de 55 ans. Il laisse son épouse, née Canuel, et un fils, Maurice. Les funérailles eurent lieu dans notre église, mercredi le 14 octobre. Le R.P. Antonio Dion, o.f.m., célébrait la messe alors que le R.P. Curé était retenu à la maison par maladie. M. l'abbé Joseph Fouquette était diacre et le R.P. Philibert Paré, sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Joseph Faucher, Jules Martin, Raymond Canuel, Ovide Lambert, Edwin Erickson et Urbain Gosselin. Mme Donat Paré touchait l'orgue. Les chantres étaient MM. Joseph Lecomte, Joseph Faucher, Roméo Aquin et Mmes Geneviève Paré, Rosaire Bruneau, Aurèle Langlois, Lucille Vachon, Agnès Dauvin, Florence Lagrange et Jeanne Faucher. Nos sympathies sincères à Mme Bellerose et à Maurice, ainsi qu'à toute la nombreuse parenté.

ELECTIONS AU CERCLE
CANADIEN-FRANCAIS

Jeudi soir, le 8 octobre, juste à l'avant-veille du Congrès, le Cercle Canadien-français de Lourdes procédait à ses élections annuelles. Furent élus: M. Rosaire Bruneau, président; M. Georges Perron, vice-président; Léopold Fouquette, trésorier; Henri Brière, secrétaire-archiviste. Au comité des divertissements: Mme André Chrétien; au comité de la bibliothèque, le R.P. Philibert Paré et Mme J.-B. Goulet. Au recrutement: le R.P. Aumônier; au comité des malades: M. et Mme Emmanuel Parent et M. et Mme Rosaire Ross; au comité social: le R.P. Aumônier, Rosaire Bruneau, Louis Saltel et J.-B. Goulet.

Conseil LaVérendrye
Chevaliers de Colomb

Avec l'arrivée de la saison d'automne, les activités du Conseil prirent de l'essor. Les officiers élus qui dirigeront ses activités pour l'année 1959-60 sont les suivants:

Chapelain: Mgr Ketchen; Grand Chevalier: Roland Patenaude; Député Gr. Chevalier: A. De Roquigny; Chancelier: Léopold Magnan; Cérémoniaire: Louis Roy; Avocat: David LaRose; Secrétaire-financier: J.-A. Durand; Secrétaire-archiviste: Lucien Tremblay; Trésorier: Guy Beaudry; Intendant: Joseph Nadeau; Garde Intérieure: B. Veilleux; Garde Extérieure: L. Bilodeau; Syndics: Robert Croteau, Albert Bertrand, Paul Kérouac.

Comme toujours, le Conseil compte faire sa part durant ce terme dans la vie catholique et française de la ville d'Edmonton.

L'année 1959 est très importante. En effet, le Conseil La Vérendrye marque cette année le 40e anniversaire de sa fondation. En mars 1919, le La Vérendrye obtenait sa charte et la première initiation eut lieu le 2 novembre de cette même année. Ce fut a cette date le premier conseil canadien-français de l'Ouest.

En vue de la préparation des fêtes du 40e anniversaire, M. Alphonse Sylvestre prononça, lundi le 12 octobre, une causerie sur les ondes du poste CHFA. M. Sylvestre retraça vivement la fondation et les débuts du Conseil La Vérendrye et cette causerie fut très appréciée des auditeurs. Nous annoncerons bientôt une seconde émission où nous présenterons le premier Grand Chevalier du Conseil, M. J.-J. Le Blanc. Nous désirons remercier CHFA qui rend possible ces émissions.

Félicitations à René Le Blanc de notre Conseil qui fut nommé de nouveau cette année Député de District.

Aussi cette année, le La Vérendrye eut l'honneur d'être chargé d'ériger un monument pour la commémoration du centenaire de la paroisse St-Joachim d'Edmonton. C'est l'intention d'élever ce monument sur le site même de la première chapelle, à l'endroit ou se trouvait autrefois le Fort Edmonton. Le Conseil s'est empressé de répondre à la demande du R.P. Thibault, o.m.i., et certaines démarches ont déjà été prises. Mgr l'Archevêque d'Edmonton nous a accordé sa permission pour ce projet de grande importance, et nous comptons sur la coopération des autorités civiles. Il s'agit de déterminer aussi l'endroit exact de la première chapelle. Le comité nommé pour réaliser ce projet est sous la présidence de René Le Blanc. Le Conseil est heureux d'être associé à cet événement historique du centenaire.

En vue de la prochaine initiation du Conseil qui doit avoir lieu en novembre, plusieurs membres sont déjà à l'oeuvre. L'organisateur est M. Joseph Nadeau, président du Comité des membres. Nous avons l'espérance d'avoir plusieurs candidats.

Le comité des cinq conseils canadiens-français pour la récitation du chapelet à CHFA annonce que la somme de plus de $500.00 fut recueillie dans la région de Falher, grâce à l'initiative de M. Paul Sicotte.

Dégats aux récoltes par la neige

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a récélé que le gouvernement poursuit déjà une enquête sur l'étendue des dégâts que les tempêtes de neige ont causés aux récoltes dans les provinces de l'ouest. Dans quelques jours le gouvernement sera en mesure de décider si la situation justifie une assistance financière spéciale aux fermiers de ces provinces. Selon le ministre de l'agriculture, M. Harkness, qui revient d'une tournée dans l'Ouest, c'est le Manitoba qui serait le plus durement éprouvé. En certain endroits, il est tombé 30 pouces de neige.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

CONGE:

Les 10, 11 et 12 octobre furent des jours de congé puisque lundi était la fête de la Reconnaissance. Les collégiens sont donc entrés lundi soir et en jugeant de l'attitude générale, les jours de congé furent des jours bien fatigants car tous semblaient souffrir d'un grand besoin de sommeil. C'est curieux, n'est-ce pas? que les jours de congé fatiguent au lieu de *reposer*! Serait-ce parce que le coucher est très tard ou que les sorties sont trop nombreuses? Il doit y avoir des raisons. Ceux qui viennent de loin ont dû rester au collège pour la fin de semaine. Quelques Pères ont profité de ces jours pour faire la chasse aux outardes et aux canards. Chasse fructueuse paraît-il!

NEIGE:

La neige qui couvrait la terre de son linceul a dû déguerpir poursuivie par les vents chauds de la côte. Et oui! l'hiver n'est pas arrivé encore. Heureusement, car la patinoire n'est pas montée. Les bandes l'encerclent un peu plus chaque jour. Le lieu choisi est bel et bien en arrière des huttes de soldats. Heureusement que le Frère Coté, o.m.i., est venu creuser les trous avec une vrille motorisée, car à la main nous n'aurions pas fini avant Noël. Nous avons hâte de patiner car la saison morte entre les jeux d'été et ceux d'hiver est longue et plus ennuyante. En attendant préparez vos patins et entrainez-vous pour être en forme quand la glace viendra.

VISITE DE LA CENTRALE
DE LA J.E.C.:

Jeudi soir, nous arrivait M. Roger Tessier, dirigeant national de la JEC. Il était accompagné de Mlle Jeannine Morin aussi de la centrale; Roger fut hébergé au Collège, et Jeannine fut reçue au couvent. Belle visite pour nous. Samedi avait lieu une réunion pour Aumôniers, Assistantes, dirigeants et dirigeantes de la JEC des écoles de la région. Le tout dirigé par les représentants de la centrale. Y assistaient du collège: Léon Lavoie, dirigeant diocésain, Paul Gaboury et Raymond Tremblay (St-Isidore, Fort St-John et Girouxville). M. Tessier et Mlle Morin ont dû nous quitter dimanche soir après une courte visite... trop courte hélas! Nous aurions aimé les garder plus longtemps et nous espérons qu'ils reviendront avant longtemps et pourront rester plus longtemps parmi nous.

SCOUTISME:

Dimanche, le P. Goyette se rendait à Dawson Creek, B.C., en compagnie de quelques hommes de la région pour assister à une réunion inter-provinciale des Commissaires de District et Dirigeants Diocésains; cette réunion était organisée par les dirigeants provinciaux de la Boy Scouts Association.

Cette réunion avait pour but d'organiser le mouvement scout dans d'autres régions que celles où il existe en ce moment, et aussi pour échanger des points de vue avec des chefs: quelque chose de toujours fructueux.

RETRAITE:

Dimanche le 18 octobre, quelques-uns de nos collégiens, qui font partie du Cercle Lacordaire, assistaient à la retraite prèchée par le R.P. Desrochers o.m.i. Cette retraite avait été organisée spécialement pour tous les membres Lacordaire du Vicariat et avait lieu à Donnelly.

Le Chroniqueur.

CLUNY

Le 27 septembre, M. et Mme Louis Cretin, ainsi que M. et Mme Julien Nobert célébraient leurs noces d'argent. La fête commença le matin à la messe quand les deux couples renouvelaient leurs voeux de mariage et recevaient le bénédiction de leur curé. Après la messe réception chez M. et Mme L. Cretin; les deux couples avaient leur famille au complet. A la réception on remarquait le R.P. Lynch, M. Oscar Nobert et Mme A. Gourdine. Dans l'après-midi les gens de la place honoraient les deux couples et leur présentaient chacun un set d'argenterie. De nombreux présents et félicitations leur furent présentés. Une bénédiction du Pape Jean XXIII pour les deux heureux couples et leurs familles leur était envoyée par le cousin de Mme Julien Nobert, M. le chanoine Victor Savaria, de Montréal.

Nous avons quelques nouveaux arrivés dans la paroisse: M. et Mme Larry Gordon, née Denise Beaudin; M. et Mme Jérôme Corbiell, née Jacqueline Cretin; M. et Mme Hervé Sauvé, née Jeanne Corbiell, *tous trois sont les* heureux parents d'un gros garçon.

M. Raymond Rougeau était chez lui pour la fin de semaine.

M. Oscar Nobert est en visite ici depuis quelques semaines.

MORINVILLE

Jeudi le 15 octobre, nous avons eu nous aussi nos élections municipales et scolaires dont voici les résultats.

Comme conseillers d'abord: MM. Paul-Emile Brochu a été réélu pour un 4e mandat et Henry Ramsay, un 1er mandat.

Les autres faisant partie du conseil sont MM. Jos (Junior) St-Laurent, Frank Salé, Clarence Krauskopf et Albert Craig.

A la commission scolaire maintenant: MM. Léon Riopel, a été réélu lui aussi à titre de vice-président pour un 4e mandat et Octave Himschoot un premier mandat. MM. Ernest Houle, prés., Ephrem Rousseau et Louis Chalifoux, font également partie du groupe. M. Paul-Emile Brochu en demeure le secrétaire.

Dimanche le 11 octobre, nous avons eu une assemblée des Dames de Ste-Anne sous la direction de l'aumônier, le R.P. Zénon Lévesque, vicaire, avec une assistance d'une trentaine de dames. Le comité directeur de cette association se compose comme suit: Mmes Hector Boissonnault, prés., Aug. Bilo, vice-prés., Ylbald Chevalier, sec.-trés. Nous avons aussi six conseillères.

A l'assemblée mentionnée plus haut, il a été question de réparer la bannière de Ste-Anne, laquelle date déjà depuis longtemps.

Nos deux chefs spirituels ont surement beaucoup à vous dire sur Ste-Anne puisque tous les deux nous arrivent de Ste-Anne de Beaupré dans le Québec. Le R.P. Desgagné pour sa part a été 9 ans curé à cet endroit.

Dimanche le 11 oct. le R.P. curé L. Desgagné, c.ss.r., a baptisé Joseph-Roland-Donald, né le 5 octobre. Enfant de M. et Mme Donat Bouvier (Rachelle Labonté). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Gamache, de Fort Saskatchewan.

Tous nos groupements d'Action Catholique, se réorganisent d'une façon très favorable. Nous vous en parlerons dans un prochain courrier.

Robert, fils de M. et Mme Henri Daignault, qui depuis trois ans étudiait au Collège St-Jean d'Edmonton, est revenu parmi nous et poursuit maintenant ses études à l'école Thibault de Morinville.

ST-JOACHIM

M. André Lamothe vient d'être élu président et Mlle Rhéa Royer, secrétaire, de l'Organisation Catholique de la jeunesse (CYO) à la paroisse de la Sainte-Famille de Calgary dont maintenant ils sont les paroissiens.

Tous deux qui faisaient partie du Club Dollard de St-Joachim donnent un bel exemple prouvant qu'on peut faire de l'apostolat laïque là où on se trouve. Nos félicitations.

M. Roy Royal, natif d'Edmonton et ancien paroissien de St-Joachim, dont il fut le maître de chant il y a plusieurs années, fut récemment nommé directeur de la musique pour les réseaux français de Radio-Canada.

Par son expérience dans le domaine musical M. Royal verra à hausser le niveau des oeuvres et la qualité de leur interprétation aux programmes.

M. Henri Groleau, de Calgary, a passé une longue fin de semaine chez ses parents à Edmonton.

M. Ernest Côté, d'Ottawa, était dernièrement de passage à Edmonton, en voyage d'affaires.

Les Comités protecteurs de la paroisse organisent une soirée sociale de l'"Halloween" pour le 31 octobre dans l'Auditorium Grandin. Ce sont les parents qui sont en charge et on demande qu'ils soient présents avec leurs jeunes afin que ce soit un succès.

Il y aura retraite fermée pour les jeunes gens à St-Albert du 30 octobre au 1er novembre prochain. Inscrivez-vous en téléphonant à M. Pierre Mousseau — GA 2-5673.

BAPTEMES

Carole Lynn Marie, fille de M. et Mme Léopold Lapointe. Parrain et marraine: M. et Mme Donald Roberts.

Michèle Anne Marie, fille de M. et Mme Camille Dubord. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Mercier.

BEAUMONT

M. et Mme Marcel Maisonneuve sont les heureux parents d'un petit garçon, baptisé sous les noms de Wayne Marcel. Parrain et marraine de l'enfant: M. Julien Maisonneuve et Mlle Irène Maisonneuve, oncle et tante de l'enfant.

Marie Laurette Darlene, fille de M. et Mme Edouard Lambert, fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme René Chalifoux.

Félicitations aux deux familles.

Mardi soir dernier, les élèves des grades VII à XI, — au nombre de 36 — se rendaient par autobus, à l'auditorium du Jubilé pour le premier concert de "Jeunesses Musicales du Canada". Ils étaient accompagnés de deux religieuses et de quelques professeurs. Espérons que l'audition de ces concerts choisis aidera grandement au développement culturel de cette belle jeunesse de chez-nous.

M. Eugène Goudreau est encore à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MARIE-REINE

VA ET VIENT:

Il y a environ trois semaines, M. et Mme Télesphore Forget avaient la surprise et la joie d'avoir de la belle visite dan les personnes de M. et Mme Duperron, de Papineauville, P.Q. (soeur de Mme Forget), ils ont passé 6 jours par ici, ils auraient bien aimé prolonger leur visite mais leurs occupations les réclamaient là-bas, ils ont été très enchanté de leur séjour en Alberta et ont été charmé par la beauté des champs, etc... etc...

Bienvenue à M. Auguste Caron qui est venu de St-Léandre, P.Q. Il passera l'hiver au chantier de M. Arseneault, plus précisément au moulin puisque M. Caron est scieur; il est le frère de Mme F. Levasseur.

Bienvenue aussi à une nouvelle famille installée parmi nous depuis quelques jours, il s'agit de la famille de M. et Mme Bernard Faciotty, il est le frère de Mme Oscar Labrie.

A L'HOPITAL

M. Jean Paul Tremblay a dû passer quelques jours à l'hôpital à la suite d'une opération pour ses amygdales, depuis que M. Tremblay a dit "Adieu" à ses amies (les amygdales), il se dit beaucoup mieux.

D'autres de nos paroissiens ont dû faire un séjour à l'hôpital à la suite de légères blessures reçues au cours d'accidents divers, qui auraient pu être plus fatales. Il s'agit de Mme Alfred Proulx qui a dû passer deux semaines à l'hôpital; M. Lucien Pearson s'en est tiré pour une semaine environ et le jeune garçonnet (2 ans) de M. et Mme Gérard Blanchette pour une couple de jours. A tous ces malades souhaits de prompt rétablissement.

Depuis quelque temps nous avions le désir de fonder une association dans notre paroisse, en effet, jeudi 15 octobre à 8h. p.m. nous avons fondé l'Association Parents et Maîtres; les deux soeurs enseignantes et à peu près tous les parents étaient présents. Au cours de cette réunion nous avons fondé le comité qui se compose comme suit: Prés. M. Napoléon Proulx; Vice-Prés. M. Fénélon Belzile; Sec., M. Jules Chabot; les deux officiers sont MM. Télesphore Forget et Edmond Chouinard; les deux officières Mmes Napoléon Proulx et Héraclius Tremblay. Félicitations à chacun.

Nous avons bonne confiance que cette association nous aidera beaucoup à pourvoir aux succès de nos enfants à l'école et aussi à aider les personnes enseignantes sur certains points; la prochaine réunion aura lieu le 15 novembre.

Nous voulons offrir nos sincères sympathies à toutes les Soeurs Oblates qui ont eu la douleur de perdre une de leurs Soeurs en la personne de St St-Adélard, âgée de 73 ans dont 52 ans de vie religieuse; elle est décédée au Manitoba mais sa dernière mission fut Marie-Reine, nous avons bien connu Sr St-Adélard puisqu'elle a passé l'année dernière ici; d'elle nous gardons un bon seuvenir. Vendredi soir à 8h.15 le R.P. Robert chanta un service à son intention, pour le repos de son âme. R.I.P.

La Grande-Bretagne ...

(suite de la page 1)

d'autres choses qu'un mal de tête naturel, par suite de la guerre.

Sur l'essence de la politique étrangère, les deux pays marchent la main dans la main, bien que parfois ils prennent des routes différentes pour parvenir au même but.

Les autorités britanniques nient qu'elles inspirent les journaux à manifester de l'inimitié envers l'Allemagne d'Adenauer.

Les autorités britanniques — et ces derniers temps le peuple britannique — insistent pour dire que Macmillan avait raison de se rendre à Moscou en février dernier.

Macmillan a dit lui-même que son exploit diplomatique a préparé la voie au dégel dans la guerre froide.

Il semble que les attitudes britannique et allemande de l'ouest sont le résultat des interprétations rivales de la situation mondiale et des chances de transiger avec le monde communiste.

Adenauer croit évidemment que tout marché avec la Russie se fera aux dépens de l'Allemagne. Et il rejette tout rôle insinuant un statut inférieur pour son peuple.

Macmillan semble se dire que les faits de la vie, à l'époque nucléaire, doivent être acceptés comme ils sont et l'une des réalités est que l'Allemagne ne sera pas de nouveau *réunie* sous les termes alliés. Par conséquent, l'Ouest devrait tirer le meilleur parti des choses.

Aujourd'hui, les deux hommes veulent faire disparaître leur amertume personnelle et l'amertume inter-gouvernementale.

Adenauer a dit récemment qu'il était 100% assuré que la divergence première serait réglée au cours de sa prochaine visite à Londres, en novembre ou décembre.

Boycottage contre Lord Montgomery

Londres. — Pour marquer leur mécontentement devant les remarques désobligeantes à l'égard des travaillistes faites au cours des élections par le maréchal Lord Montgomery, les 50 conseillers municipaux socialistes de Bolton, Lancashire, ont décidé de boycotter le déjeuner qu'offre le conseil municipal au général victorieux de la bataille d'El Alamein.

Le maréchal Montgomery, qui est un citoyen d'honneur de la ville du coton, est l'hôte de la municipalité. Il avait qualifié de "fou à enfermer" tout électeur qui voterait travailliste. Le maréchal s'est par la suite excusé de cette remarque qui n'était, dit-il, qu'une plaisanterie. Mais les socialistes du Lancashire, peu enclins, de leur propre aveu, à la plaisanterie politique, l'ont vue sous un autre jour.

Politique internationale ...

(suite de page une)

bastion russes qui dominaient en Extrême-Orient. La visite contient implicitement un avertissement donné aux gens de Pékin; cet avertissement est clair: la Russie n'a nullement l'intention de céder quoi que ce soit en Asie.

Pour le reste, le leader russe a-t-il obtenu de Pékin des assurances pour que la paix ne soit pas troublée en Asie! Il semble que des assurances en ce sens aient été données; mais pour qui connait la duplicité orientale des Chinois, il ne fait pas de doute que ces assurances ne tiendront que tant que tiendront les rapports de forces actuelles entre les différentes puissances. Il est *certain* que si la Chine voyait la possibilité de modifier quoi que ce soit par la force, en ne s'attirant pas une réplique trop brutale, elle n'hésiterait pas à s'engager plus à fond; car au moment même où M. "K" se trouvait à Pékin, le ministre de la défense nationale de la Chine communiste lançait un ordre du jour à ses troupes dans lequel il réaffirmait la volonté de la Chine communiste de libérer Formose et les îles Quemoy!

(UM — 10 octobre) L.B.

—Celui qui, de gaieté de coeur, va audevant de la tentation, s'est d'avance arrangé à l'amiable avec l'idée de faillir.

Cte de Belvèze

* * *

—Sans la Rédemption, il aurait fallu un déluge tous les cent ans pour purifier l'univers des ordures morales de l'humanité.

Guy Dupréhault

* * *

—Pour bien commander, il faut avoir su obéir.

Napoléon 1er

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1959

22. La paroisse St-Benoit, de Picardville
23. Mgr Sébastien Loranger, p.d.v.g., de Morinville
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
26. Le Magasin Coopératif de Falher
27. Model Cleaners, J. Sylvestre et Fredy Michaud, de Bonnyville
28. La famille de M. et Mme Albert Boudreault, de St-Paul
29. La famille de M. et Mme Hubert Bélanger, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Joseph Chartrand, de Mallaig
31. La famille de M. et Mme L.-W. Chevalier, de Beverly, Edmonton

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 26 au 30 octobre 1959)

LUNDI, MARDI, MERCREDI et JEUDI, S.E. le Cardinal P. E. Léger

(l) "En faveur de la télévision"

(m) "Télévision respectueuse de l'homme"

(m) "Le sens chrétien inspirateur de l'émission

(j) "La lumière d'or"

Ch.: (l) PP. Jésuites, Montréal (m) Foyer Charité, Montréal

(m) Ecole Ste-Agnès, Montréal (j) SS. Grises, Ottawa

VENDREDI: P. E. Muller et ses invités: "L'amour parfait"

Ch.: Paroisse St-Quentin, N.-B.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouv. Radio-Can.
7.33—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Intermède
11.00—Radio-Journal R.C.
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio (ex. mardi)
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Présence du Chré.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Match intercités
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Récital
8.55—Chronique sportive
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Sombreras et...
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien
11.00—Concert sympho.

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Impromptu de Paris
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Science peut rép.?
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Radio-Journal
11.10—Par un beau samedi
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

A l'Antenne de chfa

Oui c'est bien 680 sur votre cadran, que vous entendez tous les jours des programmes préparés avec le plus grand désir de plaire aux auditeurs français de l'Alberta, voir même de la Saskatchewan. Voilà pourquoi vous remarquerez qu'il y a plusieurs changements sur l'horaire publié ci-dessous. En remaniant cette programmation nous n'avions qu'un seul but, PLAIRE A

NOS AUDITEURS.
NOUS ATTIRONS
VOTRE ATTENTION SUR...

Vous entendez depuis quelques semaines de 5h.30 à 5h.50, du lundi au vendredi, MUSIQUE ET TRAFIC. Cette émission nous la destinions en premier lieu aux messieurs qui quittaient le bureau pour regagner le foyer, et à tous les automoblistes en général. C'est pourquoi elle se composait de musique légère, reposante, du rapport des routes et de quelques conseils appropriés. Mais les circonstances nous obligent maintenant à élargir les cadres de ce programme et d'en allonger sa durée. Vous remarquerez sur l'horaire que l'heure de "MOI J'M'EN FOUS" sera désormais occupée par l'Information complète de Radio-Canada, de 4h. à 4h.30, et l'agréable "BOITE AUX SURPRISES" de l'Oncle Normand de 4h.30 à 5h. (Attention les bambinos). Malgré ça il fallait bien quand même trouver une place pour la chansonnette. Cette place nous l'avons trouvée dans MUSIQUE ET TRAFIC, qui à compter du 26 octobre sera en onde de 5h. à 5h.50, et parsemé de Mariano, Renaud, Jérolas, Valente, sans oublier naturellement (les larmes aux yeux) les "Tears Drops". Il va sans dire qu'une émission de la sorte se devait d'avoir un animateur tel qu'André Rouleau, en plus que notre savant confrère perdait son "MOI J'M'EN FOUS". Nous ne doutons pas que "ces dames" et les automobilistes trouveront plaisante compagnie en André.

Avez-vous écouté les deux émissions de "A LA BONNE FRANQUETTE"? Qu'en pensez-vous? Je puis vous assurer que nous faisons notre possible pour que ceux qui ont été avec nous de 7h. à 8h. tous les samedis soirs soient dans l'ambiance gaie et nécessaire pour qu'une fin de semaine soit fructueuse. On entend de tout A LA BONNE FRANQUETTE et tout se fait comme l'indique le titre dans un décor que nous essayons de faire sympathique et simple. Une chose est certaine toutefois, la musique d'A LA BONNE FRANQUETTE est toujours, et sera toujours dans la veine populaire.

Ce sera un arc-en-ciel musical que nous offrirons aux malades désormais le dimanche matin de 10h.30 à 11h., avant la diffusion de la messe. Nous espérons sincèrement que ARC-EN-CIEL saura apporter à ceux qui sont retenus à la maison ou à l'hôpital par la maladie un peu de réconfort et beaucoup d'espoir. Nous en reparlerons...

A PROPOS DE "CRITICUS"

Selon certains auditeurs (je respecte leur opinion) André Rouleau parlerait beaucoup pour rien dire et avancerait certaines choses qui sont loin d'être vraies.

Selon certains auditeurs (je respecte leur opinion), Jacques Boucher parlerait un français incorrect, serait doué d'une voix désagréable et d'un rire peu intelligent.

Selon certains auditeurs (je respecte leur opinion) Normand Fontaine serait trop subjectif quand il s'adresse à ses auditeurs et très languissant parfois dans son débit.

Selon certains auditeurs (je respecte leur opinion) René Despins aurait lui assez souvent une prononciation peu intelligible et semblerait manquer d'application à son travail.

Vous vous demandez peut-être ou je veux en venir, et bien voilà...

Je ne suis pas contre la critique; personne l'est à CHFA, pourvu qu'elle soit objective. Mais comment se fait-il que les annonceurs existent auprès du publique seulement après qu'ils ont fait on dit quelque chose de travers. Nous ne sommes quand même pas si pire que ça. Comment se fait-il que les seuls commentaires que nous recevrons d'une émission seront pour nous dire qu'elle vaut rien. Remarquez que je ne suis pas à la quête de lettres de compliments. Ce que les annonceurs, VOS ANNONCEURS, aimeraient c'est un lien plus étroit entre vous chers auditeurs et eux.

NOUVELLES ECLAIRES.

On parle actuellement de remettre sur pieds NOS ECOLES AU MICRO, émission qui fut très populaire il y a quelques années. Cette fois on lui donnerait probablement un autre titre.

René Despins a assisté samedi soir dernier à une représentation donnée en l'auditorium du Jubilé par Alberta Opera Society, et le lendemain au même endroit au premier concert de la Société Symphonique d'Edmonton. Il était tout simplement emballé. Vous savez n'est-ce-pas que CHFA pousse beaucoup ces concerts par la Publicité.

Nous diffuserons sous peu d'une deuxième salle de controle qu'a fabriqué lui-même notre ingénieur Laurier Leclair.

L'as de la vitesse à CHFA... Tharcis Forestier lorsqu'il compile les résultats d'élection.

Simone (La Baie d'Hudson) s'est dite enchantée du succès qu'a obtenu la grande parade de mode qu'avait organisé ce grand magasin familial.

A la semaine prochaine.

—L'obéissance vaut mieux que le sacrifice.

Livre des Rois

—La soumission est la base du perfectionnement.

Auguste Comte

—Les droits du peuple ne viennent pas de lui, mais de la justice. La justice vient de l'ordre et l'ordre vient de Dieu lui-même.

J. Joubert

Vient de paraître

l'abbé Pierre parle aux Canadiens

L'Abbé Pierre, qu'on a appelé un prophète moderne, est certainement un personnage essentiel de cette génération. Peu d'hommes ont produit un tel choc psychologique dans les milieux les plus divers.

Au Canada, ses visites ont laissé une impression profonde. De son côté, l'abbé Pierre a choisi le Canada comme siège social de sa Fondation Mondiale contre la Faim et la Misère, dont le secrétariat a été établi récemment à Montréal.

Fait également inattendu, Les Editions de l'Homme, maison canadienne, publient des **textes inédits** de l'abbé Pierre dans un livre destiné au public canadien et qui précisément, a pour titre: "L'Abbé Pierre parle aux Canadiens."

Il s'agit d'un livre de 164 pages, fort bien présenté, orné de 7 photos hors-texte et qui pourtant sera offert à un prix populaire.

Dans cet ouvrage, l'apôtre des sans-logis raconte avec une grande simplicité et parfois avec humour l'histoire bouleversante de son oeuvre devenue mondiale. Il résume en quelques chapitres son message d'amour, qui a su enthousiasmer les foules dans plus de 30 pays. En conclusion, il lance un appel à "la jeunesse heureuse du monde entier" qu'il veut mobiliser dans une vaste armée de paix qui ferait "la seule guerre totalement juste: la guerre à la misère."

Le lancement de ce livre unique, qui est déjà en vente dans toute la province, constitue un événement important. Il nous permet de supposer que les jeunes "Editions de l'Homme", dirigées par M. Jacques Hébert, ne nous ménageront pas les surprises intéressantes puisqu'elles se proposent de publier un livre par mois.

* * *

Sous le Soleil de Minuit

LUCIEN DELALANDE, O.M.I.

Au dos de la terre, dans un désert de neige où règne le froid, le silence et la solitude, parmi les phoques et les ours blancs, on trouve l'HOMME PRIMITIF, inculte et sans morale, à peine effleuré par le progrès et la religion, marchant encore dans la pénombre d'un SOLEIL DE MINUIT.

Plusieurs ont essayé de le dépeindre; mais aucun n'a réussi un livre plus complet et plus instructif. L'auteur a résidé 20 ans dans l'Arctique; son écrit a le charme d'un reportage vécu. Rien n'échappe à la sagacité de ses analyses: pays, sol, climat, gisements, ressources, espèces animales; facteurs possibles de civilisation, progrès économique réalisable, mesure à prendre sur le plan militaire.

Ce livre de 250 pages, abondamment illustré, répond à toutes nos curiosités sur le Nord: "Le NORD, cet inconnu mystérieux, en pleine époque d'évolution, et futur centre névralgique du monde."

La statue de la Liberté de New-York célèbre son 75e Anniversaire

Le fameux phare revêtu de cuivre du port de New-York — la statue de la Liberté éclairant le monde — a 75 ans cette année: elle fut complétée à Paris le 21 mai 1884, présentée officiellement à l'ambassade des Etats-Unis comme un don de la nation française au peuple américain le 4 juillet, et ce fut le 5 août que fut posée la première pierre de piédestal sur laquelle repose la statue à Bedloe's Island.

Ce ne fut que le 28 octobre 1886, cependant, que la colossale statue de la Liberté, qui avait été transportée aux Etats-Unis en pièces détachées et remontés sur place, fut inaugurée par le Président Grover Cleveland en présence de son auteur, le soulpteur français Frédéric-Auguste Bartholdi. Depuis plus de 70 ans la statue monte la garde, sentinelle de la liberté américaine et phare de liberté pour ceux qui vinrent aux Etats-Unis.

C'est en 1863, chez un intellectuel français aux idées libérales, Edouard de Laboulaye, que naquit l'idée d'un symbole commémorant les révolutions américaines et françaises. Ses amis et lui, qui vivaient sous le régime dictatorial de Napoléon III, aspiraient aux libertés pour lesquelles la France et l'Amérique avaient lutté et qu'elles avaient gagnées par leurs révolutions. Le jeune sculpteur Bartholdi, né Alsacien, faisait partie de ce cercle.

Plein d'enthousiasme et encouragé par de Laboulaye, Bartholdi vint aux Etats-Unis en 1871 pour voir ce qu'on pouvait faire. Le matin même de son arrivée à New-York, selon lui, il fut saisi de cette inspiration: une "statue de la Liberté" dans son étendue majestueuse avec l'éclat d'une vie ardente... Oui, dans cet endroit même s'élèvera la statue de la Liberté."

A son retour en France à la fin de sa tournée aux Etats-Unis, Bartholdi, avec l'aide de l'union franco-américaine, fit appel aux citoyens français afin d'obtenir des donations. Environ 180 villes françaises formèrent des comités qui réunirent des fonds d'un total de $250,000, provenant principalement des modestes contributions de gens ordinaires. On estime que le coût total de la statue et de son piédestal, auquel les Américains contribuèrent près de $300,000, une somme entre $500,000 et $600,000.

Bartholdi se mit au travail en 1874. Au bout de quatre ans la tête de la Liberté, pour laquelle la mère du sculpteur servit de modèle, fut achevée et exposée à l'Exposition de Paris. Deux ans avant l'Exposition de Paris, cependant, la main qui tient la torche avait été portée à la vue du public à l'Exposition Centennale de Philadelphie et exposée à New-York par la suite, sur un socle placé à Madison Square.

Du modèle original qui mesurait 49 pouces — la première de trois maquettes de plus en plus grandes — fit en lattes et en plâtre un modèle à l'échelle définitive de la statue. Ensuite on en fit un moulage en bois, par pièces détachées, dans lequel on coula du cuivre. Quand la statue fut achevée, on en transporta les morceaux à New-York dans 214 caisses séparées, en 1885, et là, non sans peine, les différents morceaux numérotés furent ajustés et montés sur une structure de fer dessinée par Gustave Eiffel, dont la fameuse tour parisienne était encore à faire.

Des sandales à la torche, la Statue de la Liberté mesure 151 pieds, et 305 pieds depuis la base du piédestal. Gravé sur une plaque de bronze à l'entrée principale du piédestal, on peut lire l'émouvant poème: "Le Nouveau Colosse" de la poétesse américaine Emma Lazarus. Ses dernières lignes sont célèbres:

"Donnez-moi vos pauvres, vos fatigués,
Vos masses confuses, qui aspirent à l'air de la liberté,
Les malheureux que refusent vos rivages fourmillants.
Envoyez-les, ces sans-foyer que hallote la tempête
Vers moi, et la lumière que j'élève à l'entrée de la porte d'or."

Il est à propos que la Statue de la Liberté — qui regarde passer le défilé des masses confuses, fatiguées, misérables qui aspirent à l'air de la liberté — ait ses 75e anniversaires au moment où l'Année internationale des réfugiés s'ouvre aux Etats-Unis, pays dont la force vive jaillit des peuples de six continents et qui, peut-être, accueillera bientôt sur ses rivages quelques-uns des 15 millions de réfugiés qui ont été rejetés, sans foyer, dans une douzaine des pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Quand on a un oncle d'Afrique...

New-York. — Lorsque Miriam Etter téléphona à son père au début de la semaine, ce dernier lui dit "J'ai du nouveau pour toi. Ton oncle t'a laissé quelque chose dans son testament."

Lorsque Miriam, âgée de 20 ans, arriva de son école du Connecticut à son foyer de Brooklyn, elle découvrit que ce quelque chose était une somme de $800,000.

Son oncle Samuel Glazer, frère de sa mère, amassa une fortune en Afrique du Sud dans les mines d'or, l'immeuble et les entreprises industrielles. Glazer rendit visite aux Etter il ya trois ans. Il mourut le 20 septembre à Johanesburg.

Miriam, qui étudie la psychologie à l'Université de Bridgeport, a l'intention d'utiliser une partie de son héritage pour continuer ses études et atteindre la maîtrise et peut-être le doctorat dans cette science.

Séjour de savants canadiens en Russie

Londres. — Un groupe d'hommes de sciences canadiens, dirigé par M. E. W. R. Steacie, président du Conseil national des recherches, est arrivé à Moscou pour entreprendre la visite des institutions de recherches soviétiques et de centres universitaires, annonce l'agence Tass.

En plus de M. Steacie, le groupe comprend MM. B. G. Ballard et R. F. Farquharson, vice-président du Conseil national de recherches et les professeurs H. G. Thode et I. M. Cowan.

Les savants canadiens sont les hôtes de l'Académie des sciences soviétique.

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

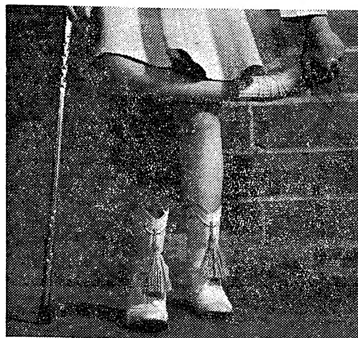
Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

JEUNES GENS: 30 oct au 1er nov.
M. Denis Préfontaine,
12428 Stony Plain R.—tél. HU 8-3286
M. Pierre Mousseau
9841-110 rue — tél. GA 2-5673
M. Laurier Gobeil,
Beaumont — tél. 22928422

HOMMES: 4 au 6 décembre
M. Léo Ayotte,
12325-132 rue — tél. GL 5-1833
M. Léo Belhumeur,
10651-149 rue — tél. GL 5-7051
M. Maurice Lavallée,
10126-115 rue — tél. HU 8-3516
M. Ernest Houle,
Morinville — tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

La Guilde Photographique



Quelle meilleure conclusion pourriez-vous trouver pour votre série d'instantanés de la Foire que les *pieds fatigués* de cette petite majorette à la fin de la journée?

Rapportez l'animation de la foire chez vous—sur film

Tout le monde veut prendre des photos de la foire et, grâce à la simplicité des cameras actuelles—même des cameras pour la couleur — rien n'est plus facile. La foire est un des événements saillants de la saison — et elle vaut la peine d'être revisitée n'importe quand grâce à vos diapositives en couleurs, épreuves en couleurs ou instantanés en noir-et-blanc.

Pour faire une série de photos vraiment intéressante — pour les rattacher ensemble et leur donner une certaine unité — il vous faut un thème.

Prenez votre épouse, votre amie, ou votre fille—quel que soit son âge — et suivez-la avec votre camera.

Voyez ce qu'elle fait, voyez ce qui l'intéresse le plus et essayez de capter son intérêt. De cette façon, vous capterez également l'intérêt des personnes à qui vous montrerez vos photos plus tard.

Vous prendrez certaines photos typiques, comme tout le monde en prend — fiston sur le manège, la foire, les différentes attractions, les enfants qui dégustent des sucreries, etc.

Mais, bien que le cadre soit le même, *vos* photos seront différentes. Ce seront des photos que vous aimerez revoir souvent, parce qu'elles formeront un véritable reportage. Chaque fois que vous les regarderez, vous retrouverez l'amusement et l'animation de la foire. COMMENT FAIRE POUR Y ARRIVER?

Prenez suffisamment de photos. Le photographe de métier prend souvent plusieurs centaines de négatifs pour une seule photo. Le photographe de famille en prendra moins, bien entendu, mais, si vous prenez plus de photos qu'il n'en faut, vous serez sûr d'avoir toutes les photos nécessaires à votre reportage. Bien souvent, la "photo parfaite" est gâchée parce que le sujet a cligné des yeux ou que quelqu'un est passé devant la camera.

Les occasions de prendre des photos à la foire se présenteront rapidement à vous. Vous devrez être prêt à déclencher . . . pour capter une action rapide ou une expression charmante. Gardez votre camera prête pour un emploi immédiat.

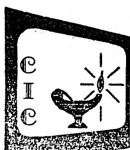
D'autres photos devront être soigneusement préparées. Mais, quand vous faites poser quelqu'un, ne rendez pas sa présence dénuée de sens. Une photo de gens bien alignés et faisant face à la camera ne présente aucun intérêt et n'a aucun rapport avec la foire. Faites en sorte que vos sujets regardent une des attractions de la foire quand vous les prenez en photo. Composez vos photos d'adultes et d'enfants dans des poses différentes. Et faites varier l'angle de prise de vues et la distance. Prenez des photos à niveau d'oeil, d'autres à genoux, ou d'une position surélevée qui donne une vue plongeante. Essayez des photos de près de physionomies, des clichés de groupes serrés et des photos de loin pour obtenir de la variété.

Certaines des activités les plus passionnantes de la foire ont lieu à l'intérieur et le soir. Voilà où vous aurez probablement besoin d'utiliser un flash. Une petite lampe-éclair assure un éclairage assez puissant pour capter l'action. Même le jour, l'emploi d'une lampe-éclair peut nettement améliorer certaines photos. Cela atténue les ombres sur les visages et accentue le réalisme des photos prises à l'extérieur.

Quoi que vous fassiez, ne photographiez pas des objets inanimés. Faites en sorte que vos photos reflètent une idée ou un sentiment. Elles vous plairont davantage, car ce seront de meilleures photos.

29F — Jean Lumière

Cinéma et culture



Films à l'écran

Pork Chop Hill

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1959. 97 min. Drame de guerre réalisé par Lewis Milestone avec Gregory Peck, Harry Guardino et Rip Torn, d'après le livre de S. L. Marshall.

En 1953, la guerre de Corée tire à sa fin. Des négociations pour signer un traité de paix se tiennent à Panmunjom entre les communistes et les Nations Unies. Pendant les pourparlers, le lieutenant américain Clemons reçoit l'ordre d'attaquer Pork Chop Hill dont la possession aura une grande importance psychologique. Clemons, conscient du risque et de l'apparente inutilité de cette bataille, l'entreprend quand même. Malgré de terribles difficultés, l'armée américaine sera victorieuse.

Mileston s'est efforcé de replacer cette dernière bataille dans une juste perspective historique. Sans aucune complaisance, il monte l'héroïsme des soldats, leur lâcheté occasionnelle et l'apparente futilité de la guerre. L'interprétation est remarquable de réalisme et de sincérité. Ce film, bien fait et très convaincant, se distingue des productions précédentes sur le même sujet.

Appréciation morale: Le caractère authentique de ce drame incite à réfléchir sur la signification de la guerre. Pour adultes et adolescents.

• • •

Union Pacific

COTE MORALE: TOUS

• • •

Never Love A Stranger

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1958. 91 min. Drame psychologique. Adaptation par Harold Robbins de son livre du même titre. Réalisation de Robert Stevens avec John D. Barrymore, Lita Milan et Robert Bray.

Un jeune orphelin juif, élevé par méprise dans une institution catholique, s'engage dans un gang de racketeers. En apprenant son origine raciale, il s'enfuit et part à l'aventure. Quelques années plus tard, durci par des expériences douloureuses, il revient à son premier métier et prend bientôt la tête d'un puissant syndicat de gangsters. Refusant de suivre les conseils d'un ami juif ,le jeune homme sera finalement abattu, laissant la soeur de ce dernier mère d'un enfant illégitime.

En présentant dans un prologue le dénouement de l'intrigue, l'auteur a voulu concentrer l'attention du spectateur sur l'évolution du personnage principal. Il y parvient assez bien, sans toutefois réussir l'intégration des diverses composantes du dramè. John D. Barrymore se révèle bon interprète. La camera est généralement bien manoeuvrée.

Appréciation morale: A un thème déjà réservé aux adultes, s'ajoutent des brutalités excessives et la présentation sympathique du comportement répréhensible de certains personnages. Pour adultes avertis.

• • •

Tokyo After Dark

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1959. 80 min. Drame psychologique réalisé par Norman T. Herman avec Richard Long, Michi Kobi et Lawrence Dobkin.

Robert Douglas, sergent américain en service au Japon, projette de retourner dans son pays avec sa fiancée nippone. Un soir, il blesse accidentellement un adolescent qui meurt des suites de la blessure. Les tribunaux Japonais réclament le privilège de juger le soldat, les autorités militaires américaines hésitent puis accèdent à leur désir. Douglas essaie alors de s'enfuir en Amérique. Mais, conseillé par sa fiancée, il se livre à la justice.

Ce film essaie de mettre en évidence des problèmes sociaux contemporains. Ce point de départ intéressant retombe ensuite. Le traitement du sujet est superficiel et un peu monotone. l'abondance des dialogues ralentit l'action. Les interprètes sincères et sympathiques ne rendent pas toute la profondeur de leur personnage.

Appréciation morale: Oeuvre positive qui souligne la compréhension entre des gens de races différentes. Pour adultes et adolescents.

• • •

Mardi Gras

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1958. Cinémascope. Deluxe color. Film musical réalisé par Edmund Goulding avec Pat Boone, Christine Carere, Tommy Sands et Gary Crosby, d'après un récit de Curtis Harrington.

Les cadets d'une école militaire de la Virginie sont invités à participer, à la Nouvelle-Orléans, aux réjouissances du mardi-gras. Le film raconte les aventures de quatre d'entre eux spécialement chargés du programme musical. Le plus sérieux s'éprend, à son insu, de la reine du carnaval qui circule incognito parmi la foule. Les complications surgissent alors de part et d'autre. L'amour cependant sera le plus fort puisque les deux jeunes gens seront enfin réunis pour le bal de la graduation des cadets.

Récit vif et brillant où musique, chansons et situations comiques s'entremêlent pour constituer un spectacle agréable. L'atmosphère de fête donne du piquant à une intrigue conventionnelle mais assez bien mise en scène. La présence de Pat Boone et du fils de Bing Crosby assure à elle seule le succès commercial de cette comédie.

Appréciation morale: Un divertissement léger et sans prétention visible par les adultes.

• • •

Ten North Frederick

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1958. 101 min. Cinémascope. Drame de Philip Dunne avec Gary Cooper, Diane Varsi et Susy Parker d'après le roman de John O'Hara.

Joe Chapin, un riche avocat, vient de mourir. Un long retour en arrière raconte les dernières années de sa vie, les machinations ambitieuses et égoïstes de sa femme, le mariage forcé de sa fille, la vie gâchée de son fils, une aventure politique qui tourne à l'échec, un amour passager avec une jeune fille et sa déchéance dans la boisson. A la réception qui suit les funérailles, le fils accusera publiquement sa mère d'avoir détruit leur foyer et tué leur père.

Malgré la qualité du scénario et la valeur des interprétes, ce film n'est vraiment pas satisfaisant. Il semble que cette faiblesse provienne autant du roman que de son adaptation. Les caractères sont peu vraisemblables, et l'ensemble manque de conviction. Quelques scènes ici et là sont toutefois remarquables.

Appréciation morale: Les valeurs morales sont faussées dans ce film plutôt pessimiste. Pour adultes, des réserves.

Decks Ran Red

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1958. 83 min. Drame d'aventures écrit et réalisé par Andrew et Virginia Stone avec James Mason et Broderick Crawford.

Le capitaine d'un vieux cargo meurt subitement dans des circonstances mystérieuses. Pour lui succéder on fait appel au second d'un luxueux paquebot qui accepte cette promotion. Son premier geste est de remplacer le cuisinier par un espèce d'aventurier et son épouse. Le nouveau capitaine n'est pas au bout de ses soucis. Une mutinerie, fomentée par deux membres de l'équipage, éclate bientôt. La présence d'une femme envenime les querelles. Après d'invraisemblables péripéties le capitaine réussira à faire respecter ses droits.

Le scénario s'inspire d'un accident vécu, il y a déjà plusieurs années. Pour créer un climat de tension plus grande, on a cru bon de charger le récit. Le résultat est qu'on ne peut y croire, bien qu'il soit enlevé sur un rythme rapide. Les décors authentiques du Pacifique sud sont agréables et les interprètes jouent avec compétence.

Appréciation morale : Les rivalités que suscite la présence d'une femme parmi les marins et le caractère brutal de certaines scènes motivent des réserves.

Une bestiole qui conquiert le monde

Au Colorado, un Etat américain qui, il y a tout juste un siècle se joignit aux Etats-Unis, vivait, avant l'intégration du territoire, une bestiole appelée doryphore. Cette bestiole, très jolie de couleurs, striée de rouge et de noir, se nourrit exclusivement de feuilles de plantes de pommes de terre. Comme le Colorado, à cette époque, n'était guère habité, le doryphore trouvait peu de nourriture et ne se multiplia guère.

Pourquoi cette bestiole fut-elle appelée doryphore ? Si l'on veut bien se rapporter à l'histoire grecque, on trouvera que le roi Philippe de Macédoine, qui vivait trois cents ans avant Jésus-Christ avait des troupes de choc qu'il appelait les doryphoroi. C'était son infanterie d'attaque et si l'on a donné ce nom à la bestiole dont il est question, c'est que, lorsque la bête s'attaque à un nouveau champ, elle le fait en groupe et en rangs serrés.

Un beau jour, une compagnie américaine eut l'idée de construire un chemin de fer traversant toute l'Amérique. A mesure que les travaux de pose des rails se poursuivaient, des colons vinrent s'installer le long du chemin de fer et y plantèrent des pommes de terre destinées à la nourriture des ouvriers du rail. Puis vint la nouvelle que le sol du Colorado recelait de l'or. Aussitôt des bandes d'aventuriers se ruèrent vers ce nouveau Far West, encore une fois suivis de colons qui multipliaient les emblavements de pommes de terre.

La construction du chemin de fer à travers les Etats-Unis fit que le doryphore s'élança vers l'ouest. D'année en année il progressait, se multipliait aussi d'une façon effrénée car chaque femelle est capable de pondre 700 et 800 oeufs qui sont aussitôt éclos. Et l'on vit ainsi la progression des doryphores suivre la ligne de chemin de fer, en partie parce que la bestiole suivait les pommes de terre nouvellement plantées en ces endroits et, en partie également, parce que le doryphore se laisse toujours emporter par des vents, qu'ils soient d'est ou d'ouest. Et même si un obstacle se dresse devant eux, ils le contournent par le nord ou par le sud et finissent toujours par suivre de nouveau, le vent qui les emporte.

Et l'on vit ainsi un beau jour les doryphores s'amener sur les quais mêmes du port de New-York. C'était en 1877 et toute la population de la cité était sortie pour voir l'assaut frénétique que donnaient les millions de bestioles aux paquebots, aux grues, aux quais. Il en était par milliers qui dans leur élan allaient s'écraser en mer, où ils tombèrent la proie des poissons voraces. Des dizaines de milliers d'autres furent écrasées par les services de protection du port. Mais quelques-uns réussirent quand même à pénétrer dans des navires.

Le fait fut jugé si grave que des ambassadeurs câblèrent même ce jour à leur gouvernement "Doryphore arrivé en rade de New-York". Et les gouvernements européens n'avaient nullement envie de rire de leur trop zélés représentants.

Car quelques années plus tard, malgré les sévères mesures prises dans les ports de Brême et de Hannovre, quelques bestioles réussirent à envahir l'Allemagne. Bientôt ils furent en Rhénanie où ils se multiplièrent à vue d'oeil, les Allemands étant grands mangeurs de pommes de terre.

Et encore une fois leur marche vers l'est recommençait. Bientôt la Pologne fut atteinte, puis la Russie, puis l'Oural, puis la Sibérie traversée.

Et enfin, le doryphore arriva sur la côte du Pacifique. Il était parti d'une côte Pacifique et, en quelques années avait fait le tour du monde à sa manière.

Isy Landres

(UM)

Etudiants formés à l'alpinisme dans les Rocheuses

Banff, Alta. — Une trentaine d'étudiants d'université qui ont travaillé, durant leurs vacances d'été, au centre de villégiature de Banff, en ont rapporté quelque chose de plus qu'un teint basané et un carnet de notes bien rempli.

Pour la troisième année consécutive, le guide autrichien Hans Gmoser a dispensé des leçons d'escalade de montagne à ces jeunes dont la plupart étaient originaires de l'est du Canada.

Gmoser et son assistant, Heinz Kahl, ont enseigné les éléments de l'alpinisme à près de cent étudiants employés à l'hôtel Banff Springs, donnant des cours hebdomadaires et conduisant leurs élèves en escalade sur les pics de la région. Ces jeunes gens ont ainsi appris le maniement de la corde d'escalade, sur le roc et dans les pentes glacées.

Une maison d'édition américaine vient de publier un "manuel des bonnes manières pour maîtresses de maison ayant servante". D'après l'introduction de ce livre, le fait que tant de servantes quittent si souvent leur poste est dû principalement au manque de bonnes manières chez leurs maîtres.

(Ultramare)

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, DIDSBURY ,ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 NOVEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); Directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter aux bureaux de poste à Calgary et Didsbury (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Le mystère des 11 aviateurs reste intact

Washington. — Le sort de 11 aviateurs américains qui se trouvaient à bord d'un avion militaire de transport C-130 lorsque celui-ci fut abattu le 2 septembre 1958 par des chasseurs russes, au-dessus de l'Arménie soviétique où il s'était aventuré par erreur, demeure un mystère. A la suite de cet incident, le gouvernement américain avait protesté en termes énergiques auprès des autorités soviétiques auxquelles il avait demandé de rendre les membres de l'équipage. Au bout d'un certain temps, les autorités de Moscou avaient restitué six corps carbonisés qu'il avait été impossible d'identifier. Washington avait depuis réclamé la restitution des 11 autres membres qui, selon le gouvernement américain, se trouvaient également à bord de l'appareil. Toutes les démarches effectuées à Washington ou à Moscou à ce sujet sont demeurées vaines.

—L'ordre est la coordination du moyen au but, des parties au tout, du tout à la destination, de l'action au devoir, de l'ouvrage au modèle, de la récompense au mérite.

J. Joubert



CANADIEN A HONG-KONG. — Le capitaie Peter McLode, d'Ottawa, cause avec une jeune fille de "sampang" dans le petit village de pêcheurs d'Aberdeen, tout près de Hong-Kong. Le capitaine était en permission. Il sert en Indochine avec la Commission internationale de surveillance de la paix. Cette jeune fille comme beaucoup d'autres transporte à bord de son embarcation les clients des restaurants flottants dans le port ou les touristes qui veulent voir les jonques de pêche qui abondent dans ce petit bras de mer.

Les gardes de Buckingham en ont marre . . .

Londres. — Un colonel a déclaré que ce ne sont pas les gardes, sentinelles à bonnet à poil et à tunique rouge, qui doivent se trouver derrière les grilles du palais de Buckingham, mais bien les gens qui viennent aux abords du palais.

Le lieutenant-colonel Robert Steele, commandant du 1er bataillon des grenadiers chargés de monter la garde au palais, a critiqué la décision de placer les gardes derrière la grille.

Cette décision a été prise parce que des touristes se sont moqués des gardes pendant qu'ils faisaient les cent pas. Cet été, un garde, a été ennuyé quand sa chaussure a éraflé la cheville d'une Américaine.

Le colonel Steel a dit que les sentinelles devraient être placées à l'endroit où elles ont l'habitude de monter la garde et que les grilles devraient être installées pour retenir la foule.

L'URSS a construit une aciérie en Inde

La Nouvelle-Delhi. — Une usine construite par les Soviets a commencé la production de l'acier à Bhilai en Inde centrale, ce qui constitue une autre avance pour la campagne indienne d'industrialisation.

Cette aciérie d'une capacité de 1,000,000 de tonnes dans l'Etat de Madhye Pradesh a commencé la production du fer en gueuses en février dernier. La pleine production d'acier sera atteinte l'an prochain.

C'est la deuxième grande aciérie gouvernementale qui entre en production. L'usine de Roukela dans l'Etat d'Orissa, construite par l'Allomagne occidentale, a commencé à produire de l'acier en juin.

On croit qu'une troisième usine d'une capacité d'un million de tonnes, construite par les Britanniques à Durgapur, dans le Bengale occidental, commencera à produire cet hiver.

—De tous les progrès, celui que, nous vieillards, nous mettons à plus haut prix est celui qui se traduit par la plus grande somme de bien apporté à la masse des hommes, spécialement aux petits.

Mgr Baunard

—Décidément, nous sommes dans un siècle de miracles; il faut en prendre notre parti.

Michelet

—Le tact est la science des limites.

A. Barratin



Dumping canadien de porc

Washington. — La Fédération américaine du bureau agricole a réclamé l'intervention du gouvernement pour empêcher l'importation de fortes quantités de porc canadien.

Cette organisation déclare que les importations projetées en vertu d'un nouveau programme étudié par le gouvernement canadien pourraient ruiner les marchés américains des porcs, lesquels sont déjà chargés d'une production américaine accrue.

Le président de la Fédération, M. Charles B. Shuman, a adressé des télégrammes identiques au secrétaire d'Etat Herter et au secrétaire à l'Agriculture Ezra Taft Benson pour demander l'établissement de droits d'importation afin de prévenir ce qu'il appelle un dumping imminent de porc canadien sur les marchés américains.

Le gouvernement américain a été informé que le Canada se prépare à abandonner son programme actuel d'achat de porc pour soutenir les prix à la production. Ce programme a encouragé une augmentation sensible de la production canadienne et amené la possession par le gouvernement de fortes quantités de porc en conserve.

On rapporte, en outre, que le gouvernement canadien prépare un programme par lequel les prix du porc baisseraient en même temps qu'augmenteraient les stocks. Le gouvernement ferait alors des paiements de subsides aux producteurs pour protéger leurs revenus.

Ce plan serait modelé sur un programme avancé en 1949 par le secrétaire du temps à l'Agriculture M. Charles F. Brannan. Toutefois, ce plan ne fut adopté que dans le cas de la laine.

Dans ses télégrammes, M. Shuman exhorte le gouvernement américain à songer à l'application de droits de compensation d'un montant égal à celui des paiements de "déficience" qui seraient consentis par le gouvernement canadien aux producteurs de porcs.

"Les producteurs américains, déclare le porte-parole du bureau agricole, peuvent affrinter la concurrence, sur une base économique directe, avec n'importe qui mais nous ne pouvons tolérer que les prix de nos bestiaux soient ruinés par une concurrence subventionnée issue de paiements de déficience institués par un autre gouvernement.

La presse . . .

(suite de la page 1)

nes d'aujourd'hui, se sentent seuls. Ils ont l'impression d'être mal tolérés et ils trouvent que nous, leurs aînés, nous voulons faire peser notre main sur eux au nom de l'expérience. C'est pour cela qu'ils se tiennent à l'écart de nous et, dans les cas extrêmes, deviennent des "teddy-boys". Nous devons au contraire aimer les jeunes et leur préparer une vie de cohérence et de discipline; aussi l'éducation chrétienne a-t-elle un grand rôle à jouer dans le moment présent."

Au cours du congrès il a été établi que pour défendre les jeunes contre de dangereux égarements, il faut avant tout de la compréhension et un vif sentiment d'humanité; et que si la responsabilité sociale ne peut justifier la rêtre un acte de justice qui comporte également et surtout un acte d'amour.

Le parti communiste . . .

(suite de page une)

dans le monde 15 partis communistes de plus depuis deux ans. Les 87 partis existants ont envoyé des représentants aux célébrations de Pékin.

LA CHUTE DU CAPITALISME

Selon M. Buck, plus de la moitié de la production mondiale proviendra de pays socialistes dans un avenir rapproché, et, à ce moment, le socialisme dominera le commerce mondial et précipitera la chute du capitalisme.

Pour sa part, M. Etienne Fajon, rédacteur de l'"Humanité", organe officiel du parti communiste français, a déclaré que ce parti était le seul qui garantisse les droits de l'ouvrier.

M. James Jackson, du parti communiste américain, a critiqué les injustices de la "bourgeoisie" américaine à l'égard du Canada et affirmé que les communistes américains désapprouvaient les énormes placements faits par les Etats-Unis au Canada.

—Qu'on suive partout les leçons de l'Evangile et il n'est plus besoin de rien innover dans la langue ni dans les lois; le socialisme n'est pas nécessaire; la charité suffit.

Noailles

—Savez-vous quelle est la plus grande de jouissance pour un aviateur, à deux mille mètres d'altitude? C'est de ne pas entendre parler politique.

Guy Dupréhault

—Le respect est incommodez-vous.

Pascal

Eisenhower réclame un programme d'aide aux pays sous-développés

Abilene (Kansas). — A l'occasion de l'inauguration, dans la petite ville d'Abilene où il avait passé la plus grande partie de son enfance, d'"une bibliothèque présidentielle" où seront rassemblés tous les papiers ou documents officiels et privés de sa vie publique, le président Eisenhower a lancé un appel pour que les nations libres du monde se mettent d'accord sur un programme à long terme d'aide aux pays sous-développés.

Le président a déclaré à cet égard qu'il croyait que "les nations libres du monde, mues à la fois par des sentiments humanitaires, devraient coopérer volontairement dans l'établissement d'un programme à longue échéance destiné à aider les peuples actuellement moins privilégiés afin que, pas à pas, ils acquièrent un plus haut niveau de vie".

Le président a souligné que l'un des objectifs de la politique étrangère américaine "est, et doit être, d'aider à créer une économie mondiale au sein de laquelle il sera possible à chaque nation de gagner suffisamment pour vivre et de payer ses propres dépenses, de telle manière que la vie de ses citoyens aura une signification réelle. Une telle politique est cruciale pour notre propre prospérité et sécurité; elle est vitale pour la cause d'une paix juste et durable", dit-il.

Le président des Etats-Unis a poursuivi: "Chaque nation devrait participer à cette entreprise commune, de quelque manière qu'il lui sera possible. Aucune nation ne devrait être considérée incapable de contribuer d'une manière ou d'une autre à la recherche de l'objectif commun".

Le président a alors expliqué les formes que pourrait prendre cette aide internationale aux pays sous-développés: "Cette aide devrait avoir des services techniques, des prêts privés et publics, des relations commerciales solides et réciproquement avantageuses, des dons lors de situations d'urgence, une aide de sécurité pendant les années de transition et avant tout, des efforts continus pour établir une véritable compréhension entre les nations et les peuples, sans laquelle tout le reste échouera".

Se référant ensuite à la question de capitaux, le président a estimé que "les capitaux privés et publics dans des conditions justes, aident maintenant les pays moins développés à faire des progrès vers la réalisation de leurs objectifs. Les "conditions justes" doivent inclure une attitude honorable et responsable à l'intérieur même des nations qui ont besoin de capitaux, ainsi que des relations commerciales intelligentes entre toutes les nations libres".

Selon le président des Etats-Unis, la seule idée qui domine son esprit en proposant cette coopération internationale est que "les nations de l'Est et de l'Ouest trouvent des méthodes sûres de réduire les dépenses énormes et fondamentalement inutiles pour les armements, de manière à ce que les économies réalisées puissent être utilisées dans un effort commun et efficace pour améliorer le sort du monde".

Juan Peron reste exclu par Rome

Cité du Vatican. — L'ex-président Peron est toujours sous le coup de l'excommunication qui, comme le fit savoir la Congrégation du concile, frappait ceux qui étaient directement ou indirectement responsables de violences dont souffrit l'Eglise et ses pasteurs en Argentine. La distinction que l'ex-président a pu recevoir de la part de l'ordre de Malte perd de ce fait toute sa valeur. C'est ce que l'on fait valoir au sujet de certaines déclarations de l'ex-président qui se vantait du fait qu'il était toujours titulaire d'une haute décoration de l'ordre de Malte pour ne pas se considérer comme excommunié.

Guy Fallot . . .

(suite de la page une)

Pascal nous ont montré les qualités qu'ils possèdent à un haut degré: le tact, la mesure, le sens du comique et l'horreur de la vulgarité.

Il nous a fait plaisir de reconnaître quelque airs plus familiers dans "Chansons françaises" de Paul Bazelaire. La mélodie suave et captivante de la "Valse sentimentale" de Tchaikovsky charma tout l'auditoire et "Granadina" de Nin, qui devait clôre le programme, fit contraste avec la pièce précédente.

Bien entendu, Guy Fallot n'a pu clôre la soirée sans répondre gentiment aux désirs de son jeune auditoire qui applaudissait avec enthousiasme. Les encores furent goûtés aussi vivement que les pièces du programme.

M. l'abbé Robert Lerouge, curé à Picardville, sur l'invitation de M. Gaston Curial, président de JMC à Edmonton, vint au nom de tous exprimer des sentiments de remerciements et d'admiration. Français lui-même, M. l'abbé Lerouge fut très heureux et même ému de saluer en son jeune compatriote un réel virtuose qui sut éveiller des souvenirs de la douce France si chère au coeur de ce vaillant prêtre.

Avec notre président, M. Gaston Curial, nous pouvons affirmer que Guy Fallot a vraiment "fait son chemin dans le coeur des jeunes."

XVe Congrès . . .

(suite de la page une)

du passé et réflexions sur l'avenir du Canada Français" furent exposées avec beaucoup de clarté et d'éloquence. Grand ami et admirateur du fait français, l'orateur déclara "Quoique amis de nos voisins du sud, je n'hésite pas à dire que l'ennemi le plus pernicieux est sans contredit l'AMERICANISME, parce qu'invisible et même souvent insoupçonné. Le monde en est affecté, à un tel point que le bien-être économique en devient une fin. Mais que fait-on pour former l'être humain? pense-t-on au deux tiers du monde qui a faim et au communisme que l'on présente comme l'idéologie sauveur de ces masses qui attendent, pendant que nous jouissons confortablement dans nos salons des spectacles du siècle comme la lutte . . . image d'une civilisation dégradante."

Après un crépitement d'applaudissements, M. Davaux fut remercié par Mme Jeanne Parent, de Victoria, nouvelle présidente générale. Et les derniers mots furent du Dr L. Beaudoing, M.D., qui dut en raison de ses fonctions professionnelles, refuser son 6e mandat à la Présidence, tout en gardant, à la joie unanime du Congrès, la responsabilité de délégué colombien au Conseil de la Vie française en Amérique.

Journées passées comme tant d'autres . . . avec la grande différence que ce petit groupe de vaillants Canadiens français, revenus chez eux dans leur milieu social respectif, savent mieux et veulent d'avantage. Preuve indéniable que de l'Est à l'extrême Ouest, tout ce continent Nord Américain, appelé CANADA, est embrasé de cette volonté exprimée si justement par la devise de la Fédération Canadienne-française de Colombie (F.C.F.C.) DIEU ET NOS DROITS NOUS MAINTIENDRONS.

E.T.